

RADIOMONDE



Gaby
of
Montreal

Derrière le rideau AVEC LE SOUFFLEUR

Qui a dit: "Rien de nouveau sous le soleil?" Allez-y voir. Avec la température qui nous est tombée dessus de façon aussi inattendue que peu désirée, il semble que le réalisateur des émissions météorologiques a perdu la boule "frette". Momentanément toute l'organisation radiophonique en fut désorganisée à la plus grande joie des bonimenteurs pérorant sur les bienfaits de telle ou telle pilule ou de tel ou tel sirop pour le rhume. De leur côté, les vendeurs de "spots" sont retournés en toute hâte à la maison pour y chausser leurs caoutchoucs et endosser leur pardessus plus chauds et imperméables. De par tous les postes, cette maussade température fut cause d'une désorganisation passagère. Pendant tout ce temps, et après l'effet de la surprise passée tous ont repris leur petit bonhomme de chemin dans le sentier de la vie régulière. Comme la saison du hockey est terminée, on pense déjà à celle très prochaine du baseball et les commanditaires de Radio-Baseball, la brasserie Dow, comme nous l'annonçons dans une chronique précédente ont mis leur organisation en branle. L'avant-première a vu réunis commanditaires, bonimenteurs, annonceurs et un groupe imposant de la gent radiophilienne (comme dirait l'autre). Je ne puis malheureusement pas vous donner de détails de ces agapes auxquelles je n'ai pas assisté... le devoir... la copie pressait et la bougre de tempête m'avait forcément retardé et retenu en dehors de la ville, où j'avais été fureter, en quête de nouvelle et d'informations propres à intéresser les lecteurs de Radio-Monde... Et moi, qui voulais jouer à l'indiscret et vous parler des vacances de vos artistes, chanteurs ou annonceurs favoris... j'en ai eu de la veine!!! allez donc parler vacances par une température semblable, il n'en faut pas moins pour vous faire fusiller. Tout de même au passage, j'ai appris que Paul Focureau, vous vous souvenez du copain qui n'était pas l'autre (Henri Letondal)? lui a tout braqué là et l'a avoué crânement. Vous voulez savoir où il est rendu? Où il va se reposer de son labeur astreignant des derniers mois? Impossible. Il va tout simplement fuir les bruits ahurissants de notre vie moderne trépidante des clubs et cabarets où il a fait de l'entertainment pour se plonger dans la grande quiétude en compagnie de sa mère son inséparable amie de toujours... Bonne vacance

et bon repos Paul, ainsi qu'à tous les autres que je n'ai pas vus, que je ne verrai pas ou que je verrai et qui ne voudront pas me permettre de soulever le voile de l'incognito... A tous, comme ça, je ne risque pas d'en oublier... Bonnes et agréables vacances. Revenez nous tous à la fin de la saison estivale au tout début de l'automne lors de la reprise de la carrière, avec un tan de bonne santé, les nerfs reposés, pleins de pep comme par devant... Ta qu'avoiré! Mais oui! Imaginez donc qui j'ai aperçu en flânant, rue Ste-Catherine (dans l'ouest, ma chère?) nul autre que Nénesse, alias, alias, alias et de son vrai nom Ernest Loiseau qui "fait" dans la radio, tout comme dans le bon temps. Avec le talent versatile qu'on lui connaît, il est de toutes les "sauces", c'est-à-dire de tous les programmes. Essayez de le reconnaître. C'est un jeu comme un autre, et il ne coûte pas aussi cher que celui des "Pyramides" dont la contagion est pyramidesque. Halte-là pour les calembours, dont un ancien professeur disait: "Le calembour est la fièvre de l'esprit."

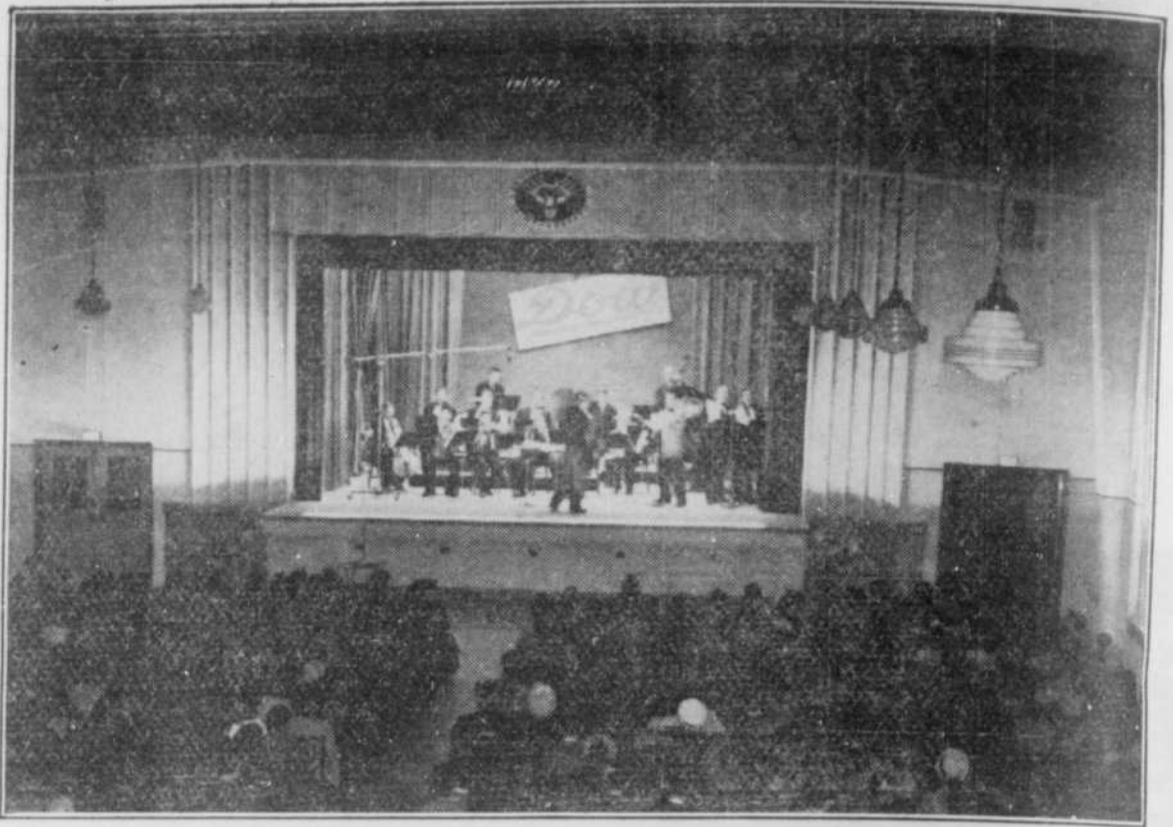
Tous les printemps, dans les maisons bien organisées, on fait le grand "bards". C'est un peu ce que l'on est en train de faire dans le domaine des "CHlips". Si mon verbiage s'étend davantage sur le poste abrité dans l'édifice Sun Life, c'est que la température fut cause de mon agréable internement dans ces parages et que j'en ai profité pour y rédiger ces quelques lignes. Comme il s'agit de régie interne je ne m'étendrai pas longuement sur les changements de cohabitation des membres du personnel dans les divers bureaux. Ce que je ne puis passer sous silence toutefois, c'est que (ne soyez pas surpris en pénétrant dans le tambour de CHLP qu'abritait autrefois le "switchboard" et les gentilles téléphonistes; vous serez probablement un peu désorienté en pénétrant dans cette enceinte. Tout d'abord en n'y voyant plus tout d'abord le gentil minois d'une téléphoniste. Cette espace est maintenant comblée par trois niche, genre confessionnaux où messieurs les vendeurs croiseront le fer avec leurs clients. Nous leur souhaitons bonne chance et surtout des programmes nouveaux, différents et radiophoniquement agréables.

Georges GALIPEAU

Le Théâtre des Petits: "Ecole de goût français"

Le regretté journaliste Louis Francoeur ne tarissait pas d'éloges envers le THEATRE DES PETITS qu'il désignait à juste titre, "ECOLE DE GOUT FRANÇAIS" ce qui veut tout dire; du reste la Directrice CAMILLE BERNARD n'a-t-elle été puiser à la source même ses connaissances artistiques. Au seul titre de: "Fantaisie sur des vieux airs de France" nous présumons que la musique et la diction alterneront avec bonheur.

Monsieur Camillien Houde se fait une véritable fête d'assister à la matinée GALA du THEATRE DES PETITS qui de son côté ne manque pas d'être très honoré de compter le MAIRE DE MONTREAL parmi ses plus enthousiasmes habitués.



"Le Prix d'héroïsme Dow" mettant en vedette Lise Roy (Miss Radio 1949), Fernand Robidoux, Mario Verdon et l'orchestre de André Durieux est maintenant irradié tous les jeudis soirs à 8 h 30, directement de la Salle paroissiale St-Edouard. (Pour l'écoute: CKVL, CKCV, CHLT, CHLN, CJSO, et CHEF.

CKAC PRESENTE LE "P'TIT BAL" LE MERCREDI SOIR

Les populaires artistes de Québec seront entendus le mercredi soir à 9 h.

A compter de cette semaine, c'est le mercredi soir de 9 h à 10 h 30 que les auditeurs de CKAC pourront entendre "Le P'tit Bal" mettant en vedette un groupe de chanteurs et de comédiens de la Vieille Capitale. Cette émission, diffusée directement de Québec, passait auparavant sur les ondes le samedi soir à 8 h 30 et comptait un très grand nombre dans la métropole.

Cette popularité, "Le P'tit Bal" la doit à la troupe d'artistes de grand talent qui en sont les vedettes. Ce sont d'abord les deux comédiens Roger LeBel et Louis Fortin qui ne manquent jamais de faire rigoler copieusement les auditeurs par leurs verve intarissable dans les rôles de Belgnets et Crossignole aussi bien que dans ceux de Commissionette et Balancinette. C'est Roland Séguin, du populaire duo "Colette et Roland", qui dirige l'orchestre et prépare les arrangements originaux et toujours dynamiques des grands succès de la mélodie populaire que l'on entend au cours de ce programme.

Une autre partie de l'émission qui ne manque jamais de plaire à toutes les catégories de radiophiles est sans contredit le chœur formé par toutes les personnes présentes à l'émission qui chantent avec un entrain et un ensemble remarquable les chansonnettes les plus connues sous la direction de Roger Lachance qui remplit également les fonctions de soliste.

A chacune de ces émissions également, on peut entendre un ou plusieurs artistes invités, triés sur le volet parmi les plus brillants chanteurs et instrumentistes de toute la province. Leur concours à ce programme est toujours vivement apprécié et comporte un intérêt sans conteste pour les auditeurs.

C'est Jean St-Denis qui remplit les fonctions d'annonceur et le programme est réalisé par Roger Barbeau.

"Montages", une revue complète de la semaine

Vous ferez un tour d'horizon complet si vous écoutez "Montages", une nouvelle émission hebdomadaire de Radio-Canada qui

sera diffusée les vendredis soirs, dans la petite histoire qu'il connaît admirablement.

La presse fournira un troisième confédéré qui nous fera part de son meilleur reportage. On nous transportera enfin à Québec où l'on nous communiquera des renseignements sur les principaux événements de la semaine. M. Leon Trépanier, un autre journaliste, lui succédera pour nous raconter une anecdote puisée

Aux FEUX DE LA RAMPE

LUNDI, LE 25 AVRIL
à 8.30 h.

MONSIEUR ROY

drame policier de

J.-Léo GAGNON

avec

Gaston DAURIAC

Laure COMTOIS

Adrien VILANDRÉ

Willie FRÉCHETTE

et

Jean-Paul KINGSLEY

CKVL • CKCV • CHLN

CJSO • CHEF

Direction
et réalisation:
JEAN LAFOREST

**RÉPARATIONS
GÉNÉRALES**

- CHESTERFIELD
- STUDIOS
- MATÉLAS
- MEUBLES

REMBOURRAGE
DE TOUS GENRES
ou prix de la manufacture

LAURIER BEDDING
Reg'd.
5844 Boul. ST-LAURENT
A. LANDRY et L. ST-PIERRE, props.
JOURS ET SOIRS
CA. 7851

APPRENEZ à CONDUIRE

AUTOMOBILES ET CAMIONS

Derniers modèles.
Cours complets de 5 leçons \$15.00,
ou \$1.99 la leçon. Autos à double contrôle. Un
ou deux volets. Pratique et théorie. Camions, \$5.00 de
l'heure. Allons vous chercher si désiré.

Au service du public depuis
près de 25 ans.

ECOLE Federal DE CHAUFFEUR
1621, rue St-Denis, BE. 2881

RADIO MONDE



MONTREAL, 23 AVRIL 1949
VOL. XI — No 20
MEMBRE DE L'A.B.C.
10c le No — \$3.50 par année

Rédaction et Administration:
1434 O. STE-CATHERINE, MONTREAL
Tél.: PL. 4186 — MONTREAL

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe
Ministère des Postes Ottawa"



Notre photo couverture

JEAN-PIERRE MASSON

Né à Ste-Agathe, le 25 août 1918, Jean-Pierre MASSON fit ses études préliminaires chez les Frères Maristes et son cours classique au Séminaire de St-Hyacinthe, où il décrocha son baccalauréat. Puis, il fit ses études de Droit à l'Université de Montréal et fut admis au Barreau en 1943. C'est pendant ses études mêmes à l'Université que Jean-Pierre Masson se mit à faire de la radio et il débuta dans les Classiques de Radio-Canada, avec Jacques Auger. A ses rares heures libres il jouait aussi avec les *Compagnons de St-Laurent*. Depuis, il a été fort en demande par tous les réalisateurs de nos ondes et à la scène. Ses principales apparitions sur les rampes furent dans "Le Songe d'Une Nuit d'été" à l'Ermitage et dans "La Pharmacie St-Lazare" qui le conduisit en tournée aux États-Unis. Parmi les principales émissions auxquelles il a pris part, on remarque "Café Concert Kraft" dont il est encore l'un des principaux animateurs, "Journal de Mon Curé", et un grand nombre d'autres programmes où il tint continuellement les premiers rôles.

Jean-Pierre Masson a épousé Cécile Girard et le jeune couple a deux enfants: Jacques, 4 ans, et José, 1 1/4 an.

La plupart des Postes de Radio de la Province irradieront le Couronnement de Miss Radio

Samedi soir, le 23 avril, aura lieu le grand événement de la saison artistique: le Bal de la Radio, avec le couronnement de Miss Radio 1949 (Lise Roy), la distribution de la Médaille d'Or, du Trophée RadioMonde, des trophées Marly-Polydor, accordés aux vainqueurs de notre concours de chansonnettes, des Trophées LaFlèche et des Plaques de Bronze et des Plaques RadioMonde.

De nombreuses délégations de Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, St-Jean, Sorel, etc., etc., assisteront à cet événement marquant. Des commanditaires et des représentants d'Agences de Publicité viendront de Toronto et New-York pour féliciter les artistes, qui travaillent sur leur programme et qui recevront une des marques d'honneur distribuées ce soir-là.

Pour tous les radiophiles qui ne peuvent assister à cette fête, la plupart des postes de radio de la Province en feront la description de onze heures 15 à minuit, samedi soir. Quelques-uns de ces postes feront aussi la description des toilettes féminines, et surtout de la toilette de la Reine, oeuvre de l'École Centrale des Arts et Métiers du ministère du Bien-Etre et de la Jeunesse.

CE SAMEDI SOIR, dans les salons de l'hôtel Windsor, le monde artistique sera en lumière. Ce sera le Bal annuel de la Radio.

Nous n'insistons pas sur notre participation au succès de cet événement, puisque nous ne tenons pas cette fête annuelle comme la résultante du travail de quelques personnes, mais comme une manifestation de toutes les bonnes volontés convergent vers un but commun: préciser l'amitié précieuse qui existe entre les artistes, leurs amis et admirateurs.

LE BAL DE LA RADIO

Ce Bal centralise l'attention du public sur les artistes, qui au cours de l'année écoulée, se sont distingués de façon particulière soit par leur progrès dans la faveur publique, soit par leurs accomplissements signalés.

Les invités assisteront au couronnement de Miss Radio 49, Madame Lise Roy, élue par nos lecteurs. Elle remettra à ceux que le vote des radiophiles ont choisis comme leurs comédiens ou annonceur favoris, la Médaille d'Or et le Trophée de RADIOMONDE.

Elle présidera à la remise des Trophées Laflèches, adjugés par les réalisateurs et représentants de postes et d'agences de production; des plaques de RADIOMONDE, attribuées par un jury spécial ainsi que des Trophées Marly-Polydor accordés par un bureau d'examineurs, à deux chansonnettes présentées à un concours de notre journal.

Inutile de souligner que ces attributions font partie d'un cérémonial brillant, qui, chaque fois, émerveille les personnes présentes.

Ce Bal de la Radio est donc plus qu'une soirée dansante. Il a une grande signification pour les dirigeants de l'industrie, les agences et les commanditaires puisqu'il leur fait faire connaissance avec ceux qui ont progressé dans le métier radiophonique.

Nos lecteurs nous excuseront notre légitime fierté d'avoir coopéré à l'organisation de ces manifestations, qui rendent hommage à notre monde artistique et, en même temps, consacrent son développement constant.

René O. Babin



"Voyons Gérard! Il est trop tôt pour attirer l'attention sur nous... Aucun des PRODUCERS de la radio ne s'occupe encore de télévision!..."

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

J'pense tout haut...

« Il est de mon devoir d'accomplir ma mission, tous les ânes de la radio de Montréal devraient-ils se changer en autant d'iroquois. »
(avec excuses à M. de Malsonneuve)

par Lord Oh! Oh!

Pour la majorité des gens, Pâques, c'est la fin de l'ennuyeux carême, le commencement d'une saison riieuse. Le jour de la résurrection des énergies ankylosées. Et, pour toutes ces chéries de notre globe, le petit chapeau neuf et le nouveau tailleur qui moule bien!

Mais, à Joe... tout arrive! Comme tant d'autres, Joe avait préparé un long week-end de relâche, de pique-niques, de sorties avec son fils en vacances. Les pauvres gueux ont bien droit à trois jours de vacances en quatre ou cinq ans, n'est-ce pas?

Vendredi, Samedi, Dimanche, Lundi... Ce qu'on allait en avoir du fun à deux: Joe et son fils! Seuls à la maison pour un long week-end. Les repas à la bonne franquette, sur le coin de la table, sur le bord du divan, sur le perron d'en avant par ces beaux soleils. Pas de manières. Pas de discipline. Pas de ménage. Puis, les longues conversations cœur à cœur, entre père et fils. Puis, les marches dans les champs au grand air, les luisseaux gonflés à aller voir, les magasins de la ville où aller manger de bonnes crèmes.

Si on allait avoir du fun tous les deux: Joe et son fils.

Ouai! Vendredi, première journée. Joe prend l'autobus avec son fils. Vers la ville. Mais le petit n'a pas d'entraînement. Il ne sourit pas. Il ne parle pas. Sa tête est penchée étrangement. Il est un peu pâle. Et l'autobus arrête à peine à son terminus que le petit dit ses premiers mots du voyage.

— "Papa... retournons à la maison, veux-tu?"
— "Pourquoi? Tu voulais venir en ville?"
— "J'ai mal... là!... Et l'enfant montre son oreille."

Et ce Vendredi saint, Joe le passa assis sur le bord du lit de son fils, à vouloir lui mettre des compresses au cou, des gouttes aux oreilles. La nuit durant, il écouta les sanglots du petit, vit ces convulsions de fièvre et de souffrance d'un pauvre petit être qui n'a pourtant jamais fait de mal à personne.

Vous avez sans doute déjà veillé un enfant malade. Y a-t-il quelque chose de plus déchirant que de ne pouvoir lui raisonner son mal? Les pauvres petits, ils ne comprennent pas ces coups cruels de la vie et la peur vous vient qu'ils vous tiennent responsables quand ils vous regardent fixement de leurs yeux rougis.

— "Papa... aide-moi à me lever!... Papa, de l'eau!... Papa, ne me touche pas!... Papa!... Papa!"

Cela une nuit entière de longues heures à tenir les petites mains brûlantes et crispées.

Puis, vous cherchez toutes les images saintes de la maison. Puis, vous priez un peu en essayant qu'il ne voit pas votre propre émoi. Puis, sous le reflet de la veilleuse, vous regardez souffrir votre enfant et vous ne savez pas qu'y faire!

Et le médecin s'amène enfin. Pourquoi aussi a-t-il été retardé par d'autres malades. Comme si votre enfant n'était pas le plus important de tous!

Le cas est sérieux. Le mal a gagné la nuque. La petite tête est recroquevillée.

Et lui, le médecin, il touche le petit à volonté, entre des instruments dans sa gorge, dans le couloir de son oreille. Et l'enfant le laisse faire. Joe est jaloux. Pourquoi lui, le médecin a-t-il la confiance du petit gars, quand lui Joe?... Après tout, c'est lui qui depuis sept ans lui a tout donné de son cœur!

Et, naturellement, le médecin change tout le diagnostic qu'avait fait Joe, et aussi le traitement.

Samedi Saint. Il neige un peu au dehors. Le vent fait claquer quelque chose au toit de la maison. Il fait froid. Et, dans la chambre sombre, Joe tient toujours la main du petit qui repose maintenant sans douleur apparente. Mais la fièvre le brûle vivant. Ses yeux sont à demi fermés. L'enfant regarde étrangement son père, un regard qui supplie ou qui condamne? Vous ne le savez pas.

Puis, c'est le spasme de délire. L'enfant a soudainement peur de quelque chose. Il essaie de repousser la main de Joe qui apporte une serviette froide aux sueurs du front.

Que voit-il? Quel cauchemar agite son jeune cœur?
Vous ne le saurez jamais. Le petit non plus ne s'en souviendra plus. Mais probablement toute une tragédie l'a bouleversé à ces minutes-là.

Et, une autre nuit Joe passa assis sur le bord du lit, à regarder impuissant souffrir son fils. Mais là, le petit malade réagit un peu plus aux efforts de son père pour le consoler, le reconforter. Il veut sucer des brindilles de glace, il veut de l'eau froide, sans cesse. Et Joe fait cent voyages à la cuisine, réarrange les couvertures, se fend l'imagination à commencer des histoires d'animaux, de petits lutins, d'astronomie, de ces mille contes qui avaient enchanté jusque là la jeunesse du petit malade.

Non!... Il n'est pas intéressé. Et Joe réalise tout-à-coup que son fils doit se sentir encore plus malheureux devant tous ces petits lutins, lapins et animaux en bonne santé, quand lui est couché là impuissant.

Et ce sont les petits voisins qui viennent le chercher pour aller jouer. Et, il entend les cris joyeux au dehors. Les autres sont en vacances. Pourquoi pas lui?

— "Papa, si je suis mieux demain, vas-tu m'amener en pique-nique!"
— "Oui mon petit! Mais, il faut que tu dormes un peu! Il faut que tu prennes les pilules que le médecin t'a laissées. Il faut que tu frottes encore ton cou!... Tu vas me laisser faire, dis?"

Et, le pauvre enfant se remet à pleurer. Il sait maintenant que la vacance s'en va, il devine que demain, il n'ira pas en pique-nique ni au grand magasin acheter le petit camion promis.

PAQUES! Un soleil misérable glisse par le rideau de la chambre.

Joe est toujours assis à côté de son fils. Il a caché un œuf de Pâques tout enveloppé de papier argenté contre l'oreiller du petit.

L'enfant rouvre tranquillement les yeux. Il essaie de tourner sa tête pour voir l'œuf, mais le geste lui fait mal et il repousse l'œuf dans une moue de désintéressement.

— "Quel jour est-ce, papa?"
— "C'est dimanche, mon chéri! C'est le Jour de Pâques. Regarde ce que le petit lapin t'a apporté!"

— "C'est pas vrai, Papa! Les lapins n'apportent pas d'œufs sur le lit des enfants!"

Ce qu'il grandit. L'hiver dernier, il a appris qu'il n'y avait pas de bonhomme Noël, et ce n'est que l'autre jour qu'il obstinait que la lune ne descendrait pas porter des petits chats à sa chatte. Tout ça, c'est des histoires pour sa petite sœur. Lui, il est un grand garçon.

Oh, ce que les pères perdent leurs enfants quand ils commencent l'école!

LUNDI. Le lundi de Pâques, c'est congé pour tous ceux qui veulent se remettre de la fin de semaine.

Le soleil se lève de nouveau par filtres pâles dans la chambre où seule la respiration difficile du petit malade brise la tranquillité.

Il demande encore de l'eau froide. Il faut le lever avec soins, car sa tête fait mal. Il pleure un peu quand le geste maladroit de Joe presse son cou.

— "Quel jour aujourd'hui, papa?"
— "Lundi, mon petit!"
Il fait une moue triste.

— "Alors, c'est demain la classe et nous n'irons pas faire de pique-niques?"

Joe eut un immense mouvement de pitié envers son fils. Il devina son désappointement, sa petite tragédie.

— "Oh non... Il n'y aura pas de classe pour toi demain, ni après-demain, ni du reste de la semaine. Tu vas être mieux, et nous irons faire notre pique-nique et nous irons au magasin acheter ton petit camion."

Le fils de Joe sourit un peu. C'était son premier sourire depuis quatre jours.

Festival Bloch au Plateau, le 25 mai prochain

Un événement musical d'une grande importance aura lieu mercredi soir, le 25 mai prochain, à l'Auditorium du Plateau alors qu'un grand concert consacré à la musique de compositeurs juifs, tout spécialement Ernest Bloch, sera présenté par le Jewish Music Forum.

L'œuvre principale au programme sera le Service Sacré d'Ernest Bloch, écrit pour baryton, chœur et grand orchestre, qui sera chanté pour la première fois au Canada. Dans cette œuvre, on entendra le Montreal Elgar Choir, le baryton Olivier Staaren ainsi qu'un orchestre symphonique qui sera dirigé par l'éminent chef d'orchestre et spécialiste de la musique hébraïque, Lazare Weiner.

Le programme comprendra aussi la première d'un Concerto pour piano et orchestre de Jacob Weinberg, compositeur américain, qui sera exécuté par le jeune pianiste montréalais, Samuel Levitan avec l'orchestre sous la direction de M. Weiner. Le concert débutera avec un Prélude pour orchestre, œuvre de Lazare Weiner.



Les radiophiles reconnaîtront peut-être ce dessin de l'artiste de CKAC mais ils remarqueront cette fois que les fauteuils d'honneur sont occupés par des membres de "Club de Disque" qui se sont mérités les titres honoraires de présidente, vice-présidente et secrétaire. Les résultats du récent concours ont en effet été à ces postes respectifs Mme Laura Lalonde, Mme Ernest Champoux et M. Jean-Guy Blanchard. On reconnaît également l'animateur Louis Bélanger et le réalisateur Jean Léonard. Cette émission du "Club du Disque" est présentée par CKAC du lundi au vendredi à 11 h. 30 de la matinée.

Jeune violoniste de talent

Jean Graveline, jeune violoniste de 16 ans, vient de se révéler au public en donnant un récital fort apprécié à l'occasion du Concert des Jeunes Artistes de Verdun organisé par les Amis de l'Art de l'école supérieure Richard, sous la direction des Frères du Sacré-Coeur, en mars dernier.

Jean Graveline étudie au Conservatoire de Musique de la Province sous la direction de Camille Couture et de Noël Brunet. Il est également membre de la philharmonique du Collège Roussin, Pointe-aux-Trembles.

Conjointement avec Gérard Barbeau, soprano, et Robert Bourret, pianiste, ce jeune virtuose donnera une série de concerts à Cartierville, Ste-Thérèse, Ste-Agathe, Marieville, Granby, Mlle Marguerite Boileau accompagne au piano.

Nos Futures Etoiles: ROBERT SAVOIE et Mlle LOUISE ROY

La dernière audition des semi-finalistes du grand concours national "Nos Futures Etoiles" sera diffusée par le réseau français de Radio-Canada, le dimanche, 24 avril, à 9 heures du soir.

Les derniers concurrents seront Louise Roy, soprano de Saint-Boniface et Robert Savoie, basse de Montréal. Ces jeunes chanteurs ont tous deux participé déjà à un concours analogue du réseau Trans-Canada: "Singing Stars of Tomorrow". Agés de moins de 25 ans, ils sont appelés à un avenir brillant. Mlle Louise Roy, qui est soprano dramatique, a fait des études pro-

longées au Conservatoire de Toronto. Depuis, elle a été soliste avec l'orchestre symphonique de Toronto et a donné des récitals en Ontario et au Manitoba, qui est sa province d'origine.

Quant à M. Robert Savoie, basse-baryton de Montréal, c'est un ancien élève de Mme Donald. Lui aussi a fait quelques tournées de récitals et son ambition est de se lancer définitivement à l'opéra.

Sociétés chorales

Tous les mardis soirs, à 8 heures, Radio-Canada présentera l'une de nos meilleurs sociétés chorales. Mardi, le 26 avril, on entendra le "Welsh Male Voice Choir" sous la direction de Tullies John. C'est un chœur entièrement masculin, fondé depuis 47 ans, et composé de 50 voix.

Il chantera des chansons galloises, anglaises et écossaises. C'est la première fois qu'il chante au réseau français de Radio-Canada.

C'est une réalisation de Noël Gauvin.

Sherlock Holmes à Radio-Canada

On entendra une autre palpitante histoire des aventures de Sherlock Holmes, lundi, le 25 avril, à 9 h. 30 du soir au réseau français de Radio-Canada. L'émission racontera l'enlèvement du jeune Lord Elgin.

En vedette: Albert Cloutier dans le rôle titre et Gaston Dauriac, dans celui de Dr Watson, son assistant.

C'est une réalisation de Noël Gauvin.

PHOTOGRAPHIE de tous genres

- MARIAGES
- FLANCES
- FAMILLES
- ENFANTS

• Spécialité
PEINTURE A L'HUILE

Le photographe dont le travail est toujours aimé des artistes

Studio
Desautels
artiste photographe

1177, rue St-Denis
MONTREAL
H.A. 5913

FAITES RÉPARER

Votre BRACELET-EXTENSION

- Service rapide avec garantie
- Attention spéciale aux commandes postales
- Prix de la réparation donnés gratuitement
- Prix spéciaux aux marchands

CONSULTEZ-NOUS

COMPONNETTE
J. BRASSARD, prop.

VOTRE BRIQUET RONSON

VOTRE MONTRE

256 est, Ste-Catherine. L.A. 6933

"Souscrire au PRET d'HONNEUR, c'est un placement social".



RADIOTAGES



C'EST « PAUL-EMILE CORBEIL »
QUI EST VENU DÉJEUNER ICI, CE MATIN...!



IL EST VRAIMENT BON CE SPAGHETTI RECOMMANDÉ PAR
« JACQUES NORMAND » ET « COLETTE BONHEUR » AU POSTE CKVL.



PAUL ST-JEAN.

dimanche
24
AVRIL

lundi

Roméo Moussau

mardi

Madeleine Cardin
André Servat

mercredi

Thérèse Denisot

jeudi
28
AVRIL

vendredi

La-P. Mercure

samedi

Irène Trudeau

Cette semaine

Microcosme
LE SECRET LEBLANC

J'avais entendu Leblanc à plusieurs reprises. J'ai voulu le rencontrer pour vous donner de ses nouvelles, et il m'a appris qu'il s'en allait vous voir. Cependant il fallait le croquer dans son décor parisien pour saisir à leur source les reflets de sa gloire qui rayonne sur au moins deux continents. Nous avons décidé d'aller déjeuner dans un petit coin charmant. Il pleuvait d'une façon persistante, insinuante et froide, et le pavé humide fait de petits blocs de pierre usée par un long usage mirait les ombres et les lumières des maisons avoisinantes. Après avoir quitté les larges trottoirs du boulevard Saint-Germain nous nous engageâmes sur une chaussée étroite et zigzagante. Paris ménage sans cesse de ces transitions brusques, qui à côté des artères et des places magnifiquement ordonnées, laissent subsister des enchevêtrements inextricables de maisons et de boutiques. Après quelques détours bien involontaires, nous entrâmes dans un minuscule établissement intitulé "Au vieux Paris". Là j'examinai l'artiste tout à mon aise. Non, vraiment il n'a guère changé et on le croirait vraiment au tout début de la trentaine, n'étaient-ce quelques cheveux blancs qui symbolisent les difficultés et les grandeurs du métier d'artiste.

Leblanc ne se laisse pas manoeuvrer facilement. Il n'est pas loquace, mais lorsqu'on insiste on se rend bien compte qu'il a bonne mémoire des éloges qu'on a fait de lui. Ceci n'a rien de bien notoire chez un homme de sa réputation, mais sa naïveté à confesser ses mérites a une signification toute particulière. C'est qu'il ne les attribue pas tellement à lui-même qu'à son art. C'est qu'il est très conscient que les témoignages qu'il reçoit rejouissent sur tous ses compatriotes. Il dit tout d'un coup: "La critique m'a snüé comme la révélation de la saison", et il déclare ça un peu comme si moi je disais: "C'est épatant, nous avons toutes raisons d'être fiers du succès d'un des nôtres."

En vieil habitué, il évolue tout à son aise à Paris, et son séjour de 1930 à 1938 lui a permis, tout en restant bien Canadien, de devenir bien Parisien ce qui ne gâte pas les choses. Du reste Paris n'est-il pas spécialement fait pour les artistes? On le dirait bien en se promenant dans les rues: un monument à je ne sais plus qui se dresse sur telle rue, sur la suivante il y a un théâtre et une couple de cinés, au prochain coin se trouve un piedestal dont les Allemands ont enlevé la statue, tout du long cinquante affiches annonçant autant de spectacles différents et simultanés. Tiens qu'est-ce que cette colonne élevée sur le bord de la rue? Voyons voir. Tout autour, collée en feuillets multicolores, la publicité de quelques concerts et au beau milieu une grande annonce de Leblanc qui jouera à la salle Gaveau.

On comprendra qu'il fut désireux de revenir ici après la guerre. Tant de souvenirs se rattachent à cette ville pour lui. Ses maîtres Thibaud, Enesco, ses premiers concerts dans les grands conservatoires européens. — Vous avez sans doute retrouvé vos anciens professeurs Monsieur Leblanc? — Oui, dit-il, et il ne m'a même pas fallu attendre d'être de retour à Paris pour ce faire. Imaginez que Jacques Thibaud était sur le même bateau que moi, et qu'il a insisté pour me présenter lors du concert donné à bord.

Ce Leblanc n'a pas fini de nous étonner. On sait qu'il avait été invité à Paris pour créer le second concerto de Darius Milhaud avec l'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire. Milhaud qui l'avait entendu à New-York, en avait été enthousiasmé, et lui avait promis d'écrire une oeuvre spécialement pour lui. Or ce deuxième concerto pour violon est une pièce de haute voltige qui exige de l'interprète non seulement un art consommé, mais de plus de véritables tours de prestidigitation. Pourquoi l'avoir fait si difficile? Le compositeur interrogé à ce sujet a répondu simplement: "Mais je le composais pour Leblanc... alors." Devant ce témoignage d'un des plus grands artistes de notre époque, il n'y a qu'à s'incliner. Par la dextérité de son jeu, la pureté de ses notes, la richesse de ses tonalités et aussi son extraordinaire virtuosité, il n'existe aucune composition si ardue que Leblanc ne puisse l'enlever brillamment.

Je me méfie toujours un peu de ces immenses renommées qu'on a si joliment résumées par la formule "internationalement connu... à Montréal." Tel n'est pas le cas de Leblanc. Tout en lui est sobriété et compréhension. On sent en l'entendant que sa musique est assimilée et aimée avec une force virile. Qu'il joue Mozart, Paganini, Milhaud ou ses propres oeuvres, on sent qu'il les donne dans toute leur étendue, dans toute leur amplitude.

Entre ses voyages en Belgique et en Hollande où il joue devant la reine Juliana qui s'en déclare enchantée, on réclame Leblanc à Paris et les grands salons comme celui de la duchesse de La Rochefoucauld le reçoivent à bras ouverts. Je ne puis m'empêcher de citer ici deux témoignages particulièrement significatifs à son sujet. Edmund J. Pendleton du New-York Herald Tribune, édition européenne écrit: "Le retour du violoniste canadien Arthur Leblanc à Paris... fut triomphal... Les aptitudes remarquables et l'enthousiasme dont il fit preuve pendant ses études, se doublent chez lui à l'âge mûr d'une profondeur et d'une sincérité d'expression qui réalisent l'homme et l'artiste complet." René Dumesnil du "Monde" n'est pas moins laudatif lorsqu'après avoir affirmé "qu'il a fait preuve de grandes qualités... un son pur et plein, beaucoup de goût, de l'assurance"... il ajoute "qu'il faut lui être reconnaissant de n'avoir pas hésité à mettre son talent au service d'un musicien contemporain." Les septiques diront peut-être que ces éloges vont à un homme appartenant à un peuple "dont l'histoire commande la sympathie", mais il ressort bien de ces brèves citations qu'il ne s'agit pas là d'un témoignage d'estime débite avec un sourire condescendant, mais d'une marque de la plus haute admiration.

Leblanc est maintenant de retour au Canada. Il jouera chez nous et fera une tournée américaine. Nous aurions bien voulu vous donner la primeur des pièces nouvelles de sa



Tous les jeudis soir à 10 hres, les auditeurs du poste CRAC ont l'occasion de vérifier la tension maxima de leurs nerfs au cours du programme "SUSPENSE". Les drames les plus palpitants sont présentés au cours de cette demi-heure avec le concours des plus grandes vedettes de l'écran et de la radio qui ne manquent jamais de faire connaître aux radiophiles toute la gamme des émotions.

composition qu'il y exécutera. A notre question il répond avec un regard énigmatique: "En effet j'ai plusieurs compositions inédites que je donnerai au Canada et aux Etats-Unis, mais je garde mon secret d'état... d'artiste."
d'Iberville FORTIER
Paris

NOEL BRUNET A RADIO-CARABIN

Noël Brunet, violoniste, sera l'invité d'honneur à Radio-Carabin, le 27 avril.

Noël Brunet est montréalais de naissance. A 19 ans, il gagna le prix d'Europe et alla poursuivre des études au Conservatoire Royal de Bruxelles avec le réputé violoniste Alfred Dubois où il remporta, avec "la plus grande distinction", le premier prix de violon. L'année suivante les autorités du Conservatoire lui décernaient le prix de virtuosité.

Noël Brunet donna de nombreux concerts en Belgique, Hollande, France et Angleterre. En 1938 il fut l'artiste invité à l'Exposition Internationale de Liège. A son retour d'Europe, Noël Brunet fit une tournée dans la province de Québec pour se diriger vers New-York où, pendant quatre ans, il se perfectionna avec le grand pédagogue Théodore Pashkus. Dans la Métropole américaine, il donna plusieurs récitals et en 1945, il nous revient artiste invité des Concerts Symphoniques de Montréal. Noël Brunet est présentement professeur de violon au Conservatoire de musique de la Province de Québec et s'est acquis une réputation inégale parmi nos artistes canadiens.

Notre ami, Roger Garand, prend part à un déménagement, chose rare! de nos jours. Pit et Zéphyr, de leur côté, sont envahis par une vague brintanière qui les pousse à ouvrir un Studio de Danse. Leur méthode est rapide et efficace plus...

Pour l'écoute de Radio-Carabin, tous les mercredis soirs à 9 heures: le réseau français de Radio-Canada et les postes affiliés.

LE P'TIT BONHEUR

Quatre comédiens réputés qui vous feront voir dix-neuf personnages différents! Huguette OLIGNY en femme d'habitant, en amoureuse, en maman épulée, en malheureuse, en gentille cadette. JEAN-PIERRE MASSON en habitant, en charlatan, en vendeur de parfums, en muette. GUY MAUFFETTE en "p'tit vieux" de 91 ans en narrateur, en Tentation séduisante, en bohémien, en ivrogne. JULIEN LIPPE en triste garçon de village, en paresseux malin pris au sac, en ancien vendeur, en tenancier de taverne. FELIX LEClerc, qui, en chantant, vous introduit tous ces personnages dans des situations tristes, drôles, tendres, baroques, tragiques ou ils se trouvent successivement. Peintures de moeurs, phases de vie courante croquées sur le vif, des silhouettes, des types dont vous vous souviendrez longtemps.

Voilà "Le p'tit bonheur", spectacle d'un genre tout-à-fait nouveau, que la société V L M (Vien, Leclerc, Mauffette) présentera au Théâtre des Compagnons en soirée seulement les 20, 22 et 23 avril.

(Comm.)

Confiez vos spectacles à la

TROUPE OVILA LÉGARÉ

composée de Comédiens réputés de la Scène, de la Radio et de l'Ecran.

Conditions raisonnables.

S'adresser à Ovila LEGARÉ, 8918 Lajeunesse, Montréal 12
Tél.: DU. 6580

STUDIO-QUINZE présente... les 25 - 26 - 27 avril et 2 - 3 - 4 - 5 - 6 mai

"LA MAISON DE BERNARDA"

de Garcia Lorca
Une autre réalisation du THEATRE EXPERIMENTAL de ce studio avec mise en scène de Gérard Vleminx.

SUR RESERVATION SEULEMENT APPELEZ: WA. 3017

DE LA MUSIQUE

La musique est un des nombreux domaines où beaucoup de gens s'aventurent, mais dont très peu connaissent l'abc. Je ne puis pas, hélas, me compter parmi ces derniers, ce qui ne m'empêchera pas d'ailleurs d'en parler ici, en me plaçant dès le début parmi les simples amateurs, et pas plus. Donc, si l'on ôte d'une journée radiophonique les nouvelles, les chansonnettes, la radio-théâtre et les divertissements de tout genre, que nous restera-t-il? Les émissions de musique, de toute espèce de musique imaginable, depuis les fions-fions des musiques militaires jusqu'aux plus tourmentées des Études d'un Saty ou d'un Bela Bartok. En gros, cela doit bien occuper le trente pour cent des heures d'émission, ce qui est considérable et mérite d'attirer de temps à autre l'attention des chroniqueurs. Je ne sais si la musique adoucit réellement les moeurs, mais en tout cas, il faut reconnaître que dans cette hypothèse, les postes de radio font tout leur possible pour désarmer l'esprit de nos populations.

Voyons donc un peu quel usage nos postes de radio font de ces heures consacrées à la musique. (Je n'inclus pas, évidemment, les émissions de jazz populaire dans ce bloc musical, car il s'agit là de bien autre chose que des sons assemblés harmonieusement.) La Société Radio-Canada, tout naturellement, a toujours détenu la première place pour ce qui est de la qualité et du nombre des émissions de musique. Très peu de temps est consacré à la musique dite *semi-classique*, qui désigne trop souvent les oeuvres de mauvais goût dont le public s'empare pour des raisons sentimentales. Par ailleurs, une disquette soigneusement tenue à jour et très variée permet aux mélomanes d'écouter chaque jour, grâce au réseau de l'Etat, un choix d'oeuvres tirées du meilleur répertoire. Dans cet ordre d'idées, l'émission la plus populaire est sans doute *Adagio*, que tant de personnes écoutent religieusement en fin de soirée. Ce programme nous fait entendre des oeuvres parfaitement adaptées à l'heure qu'il fait et au besoin que la plupart des gens ressentent alors de détente et de recueillement. Un tout petit ennui, cependant, vient du fait qu'il est un peu difficile de savoir quelles sont les oeuvres au programme, étant donné qu'on ne donne les titres qu'à la fin. Il est alors presque impossible pour ceux qui ne sont qu'amateurs, et par conséquent incapables de discerner la manière de chacun des auteurs, de se rappeler que la sonate qu'il a entendue au cours de l'émission et qu'il a aimée était de tel ou tel auteur qui tous deux avaient des sonates au programme.

Les émissions qui nous relaient les soirées de Concerts symphoniques sont d'aussi bonne qualité, les réserves que l'on peut faire à leur sujet ne peuvent s'adresser qu'à la Société des Concerts symphoniques et au choix d'oeuvres qu'elle met au programme. L'excellente tradition des programmes d'opéra du samedi après-midi permet à un grand nombre d'auditeurs de prendre connaissance d'un genre que la plupart des auditeurs ignorent autrement.

Mais les mêmes félicitations ne peuvent malheureusement pas s'adresser aux postes dits "privés" pour ce qui est des émissions de musique. Le plus clair de leurs heures musicales est consacré à la plus insignifiante des musiques populaires. Et d'ailleurs, ce terme de

populaire me semble convenir parfaitement à des oeuvres du genre: *Souvenir*, qui ont fait vibrer les coeurs sensibles il y a quatre-vingt ans, mais qui portent plutôt à baillier en 1949. Quoiqu'il en soit, les postes relevant de l'initiative privée, qui doivent plus que les autres rechercher l'attention de l'auditeur, s'imaginent l'obtenir mieux par ces rengaines que par des oeuvres solides. Mon avis, encore une fois, est que le public est moins bête qu'on le dit, et qu'il s'accommoderait aussi bien d'émissions musicales de haute tenue artistique — pourvu qu'on prenne la peine de commenter les oeuvres un peu difficile — que d'airs tzigane-méodramatique dont nos arrière-grands-pères se servaient pour nettoyer leur canal lacrymal.

Quelques mots maintenant au sujet de CKVL. La politique linguistique de ce poste de radio me semble marquée au coin du mystère le plus insondable. S'il fallait s'en tenir à ses horaires, il nous faudrait croire que les auditeurs de langue anglaise ne tournent le bouton de leur appareil que le soir après onze heures, et que par ailleurs, les auditeurs de langue française — sans doute pour des motifs d'ordre religieux — se tiennent loin de la TSF pendant toute la durée du jour du Seigneur. Il me semble que cette distribution un peu trop systématique pourrait être améliorée. Tenez: les émissions nocturnes, par exemple. Comme il arrive que des gens de langue française souffrent d'insomnie, autant, hélas, que leurs concitoyens de langue anglaise, il serait de bonne guerre que l'on accorde quelques heures de repos aux annonceurs anglais qui sont chargés d'animer les heures obscures. Une pièce française ici et là serait bienvenue.

Pierre LEFEBVRE

LES AMIS DE L'ART

EVENEMENTS ARTISTIQUES:

A la salle d'Arny McGee, le 22 avril en soirée, concert de l'Entraide de l'Ecole Auguste Descauries. — Du 30 avril au 21 mai, en soirée, les dimanches et lundis exceptés, et les 30 avril, 7-14-21 mai en matinée, Les Compagnons joueront "La Paix d'Aristophane". — Les Amis de l'Art bénéficieront de billets à prix réduits sur présentation de leur carte de membre aux endroits suivants: A l'Auditorium St-Laurent, le 21 avril, la Société Prospero présente le film "Arsenic et Vieilles dentelles". — Au théâtre des Compagnons, le 22 avril en soirée, Le P'tit Bonheur, spectacle offert par la Société V.L.M. — A l'Auditorium St-Laurent, le 30 avril et 7 mai en matinée et le 2 mai en soirée, le Barbier de Séville.

EXPOSITION:

A la Librairie Tranquille, jusqu'au 26 avril, exposition des oeuvres de Mme Emma Morrier.

NOTE:

Le Concert des élèves de Mlle A. Mayrand qui doit avoir lieu le 30 avril au Pensionnat Notre-Dame des Anges est devancé au 23 avril.

LES MEMBRES: doivent se rappeler que porter l'insigne des Amis de l'Art, c'est aider à développer le goût du beau et du bien. Ils peuvent se le procurer au Secrétariat pour une somme très minime.

Pour tous renseignements, prière de s'adresser à 3815 Calixa-Lavallée; Tél.: FR. 1119.



Prenez votre petit déjeuner avec JEAN et JANETTE. Chaque matin, à 9 heures, ils vous souhaiteront le bonjour à Radio-Canada. Lui: un comédien et un fantaisiste bien connu: Jean Lajeunesse; elle: une jeune poète, qui n'a pas oublié les fées de l'enfance, mais qui connaît aussi les secrets du coeur. Elle a publié un recueil sous le nom de Janette Bertran, mais elle porte maintenant le nom de Madame Jean Lajeunesse. On voit ici les nouvelles vedettes de Radio-Canada en compagnie de Jean Desprez et de Jean-Maurice Bailly qui les ont présentés aux auditeurs de "Sur Nos Ondes". A la première occasion, ouvrez votre appareil à 9 heures pour votre "déjeuner en musique".

Jean et Janette Lajeunesse au réseau français

Un autre jeune ménage d'artistes fera bientôt ses débuts sur les ondes du réseau français de Radio-Canada: Jean Lajeunesse et sa femme, le poète Janette Bertran. Tous les jours de la semaine du lundi au vendredi, de 9 h. 05 à 9 h. 30 du matin, M. et Mme Lajeunesse s'entreprendront familièrement avec les auditeurs en prenant un petit déjeuner fictif. Entre les dialogues, le jeune ménage fera office de "disc-jockey" pour nous présenter les derniers succès de la chansonnette française.

Les auditeurs de Radio-Canada connaissent M. Lajeunesse depuis de nombreuses années. On l'entend régulièrement à diverses émissions, notamment "Radio-Carabin". Quant à sa femme, malgré son extrême jeunesse, elle a déjà publié un recueil de poèmes et elle saura sûrement conquérir rapidement l'auditoire du réseau français.

"A la claire fontaine"

"A la claire fontaine" de chez nous, arrêtons un moment nous désaltérer: sur lit de cailloux son eau pure chante en reflétant un paysage dont les mille traits sont autant de poétiques images...

"A la claire fontaine", une réalisation de Lucien Thériault, nous revient tous les jeudis, à 8 heures du soir. Les principaux interprètes sont: Estelle Mauvette, François Bertrand et Jacques Labrecque, ténor. L'orchestre est sous la direction de Sylvio Lacharité.

A l'émission du 28 avril, Mlle Mauvette réclama quelques pages de "Les Sucres" de Gabrielle Roy; "L'Orme des Hamel" du Frère Marie-Victorin. M. François Bertrand de son côté lira quelques pages du roman de Gabrielle Roy, "Bonheur d'occasion".

Accompagné par l'orchestre, Jacques Labrecque chantera "Le Bal chez Boulé". "Je sais bien quelque chose" et "La Fontaine est profonde".

Récital de Horszowski

Le célèbre pianiste et compositeur polonais Théodore Leschetizky mort il y a plus de trente ans a laissé derrière lui une tradition qui n'a rien perdu de sa vogue, en Europe comme en Amérique. Elle fut perpétuée par lui par des artistes de la trempe de Paderewski, Schnabel et Hambourg.

Mercredi, le 27 avril prochain, au programme "Les Artistes de renom" à 10 h. 30 du soir, le réseau français de Radio-Canada présentera un autre élève de ce maître polonais: Mieczyslaw Horszowski.

Horszowski a fait ses débuts à l'âge de neuf ans avec l'Orchestre philharmonique de Varsovie. Et, cinq ans plus tard, il donnait un récital au Carnegie Hall de New-York.

Depuis quelques années, Horszowski a poursuivi ses études avec de tels maîtres que Ravel, Szymanowski, Casals, Szigetti et Kell.

Aujourd'hui, il est professeur à l'Institut Curtis de Philadelphie et parmi ses élèves on compte deux artistes canadiens éminents: Margaret Ireland et Mary Syme.

NOEL BRUNET

Un des plus grands violonistes canadiens de l'heure, Noël Brunet, sera l'invité de Radio-Carabin au réseau français de Radio-Canada, le mercredi, 27 avril, à 9 heures du soir.

M. Brunet a été fréquemment entendu à Radio-Canada depuis quelques années et il a également figuré à plusieurs reprises à l'émission populaire du mercredi soir.

La troupe régulière de Radio-Carabin sera évidemment de la partie.

DOLORES DROLET A RADIO-CANADA

On entendra Mlle Dolores Drolet, soprano, dans un récital à l'émission du "Récital du jeudi", le 28 mars, à 4 h. 30 de l'après-midi.

Voici son programme:
Oh, si les fleurs avaient des yeux Massenet
Sans toi Guy D'Hardelot
Mon âme avait rêvé Hélène Graton
African Lament E. Lecuona

Haute Couture

• ROBES de BAL •
Modèles exclusifs.
MA. 3952
Mme LAPORTE

COURS PRIVÉS

Conversation anglaise
Prononciation et diction

Les sujets d'étude sont appropriés à votre situation.

Pour tous renseignements, appelez: WI. 3375

POUR ETRE ADMIREE SUR LA PLAGE!

Vibrateurs, massages, bains turcs, culture physique, etc., etc.
Vous donnez santé et une ligne parfaite.

HARBOUR
5640
Health and Beauty

★ La semaine prochaine, nous publierons ★
Cinq Pages de Photos du Bal de la Radio

Rubric à brac Musicale

L'OPÉRA FAUST À QUÉBEC

Québec pourra assister les 29 et 30 avril, au Théâtre Capitol, à deux représentations de *Faust* de Gounod par les élèves de M. Edouard Woolley, docteur en musique et professeur de chant. Il s'agit d'un cours d'art lyrique que le Dr Woolley, quoique résidant de Montréal, va donner chaque semaine dans la Vieille Capitale. En outre de ses leçons de studio, il donne un cours collectif gratuit à cinquante-huit jeunes gens et jeunes filles. L'institution porte le nom général d'*Opéra de Québec*, elle a été fondée en septembre 1948 et la salle de l'Hôtel de Ville de Québec a été gracieusement mise à la disposition de l'organisation par Son Honneur le Maire Borne et son Comité Exécutif.

Suivant en cela l'exemple de plusieurs directeurs de troupe de notre province, M. Woolley a fait appel à trois vedettes de l'extérieur pour certains rôles marquants. M. Emmanuël Grandini de la Scala de Milan dans le rôle de *Mephisto*; M. Pierre Vidor — créateur mémorable du rôle de *Quesnel* dans le *Père des Amours* et des non moins mémorables représentations de *Faust* aux *Variétés Lyriques* l'automne dernier — tiendra, pour cela, le même rôle-titre à Québec. Enfin, M. Omer Duranceau chantera *Siebel*, ce rôle étant d'habitude interprété en travesti, c'est-à-dire par une femme. Un nombreux orchestre rendra la merveilleuse partition de Gounod, une partition qui ne vieillit pas. Cet orchestre est recruté parmi les membres de l'Union des Musiciens de Québec.

L'événement a ceci de particulier et de notable qu'il est le fruit d'une espèce de montage collectif qui fait augurer un triomphe. Tous les concours, en tous les milieux, ont été promis spontanément par quiconque pouvait contribuer de quelque apport. Le Poste CKCV diffuse un programme, tous les jeudis soirs, à cette intention (de 8 h. 15 à 8 h. 30) — CHRC doit passer un radioreportage similaire. On compte même sur la présence de quelques membres du ministère Duplessis au gala du 29 avril.

Et ceci remet en mémoire les grandes représentations lyriques qu'étaient données, à Montréal et à Québec, autour de 1875 et jusqu'à 1910, alors que notre mouvement musical n'était pas encore surchargé d'événements disparates et orientés uniquement du côté du tiroir-caisse. On rapporte de mémorables réussites dans toutes ces tentatives lointaines. Les représentations de *Jeanne d'Arc* de Gounod, données à Montréal en 1877, comptèrent, en deux séries, environ dix-sept représentations. Celles de *la Dame Blanche* de Boieldieu, aussi montées par Calixa Lavallée, furent données l'année suivante à Montréal puis à Québec. Mais il n'est que juste de reconnaître que Québec avait précédé Montréal de beaucoup dans ce domaine, puisqu'il faut remonter jusqu'au *Barbier de Séville*, joué au Séminaire (1858?), représentation à laquelle assistait le vieux général de Salaberry qui n'en revenait pas du talent de nos acteurs. Et depuis, les grandes représentations d'opéra n'ont jamais manqué aux deux grandes villes. On a même remarqué, avec assez de justesse, que certains acteurs amateurs, qui jouent parce qu'ils aiment le théâtre lyrique, donnent de bien meilleures personifications de certains rôles bien étudiés que des professionnels qui misent uniquement sur leur réputation et ne veulent pas suivre les avis du chef d'orchestre ou du metteur en scène. Est-ce vrai?...

En tout cas, le spectacle que préparent nos amis de Québec est confié à des convaincus et à des fervents de la même catégorie. Sous la direction de Woolley, ils ne peuvent manquer de remporter le plus complet des succès.

Eugène LAPIERRE

Musique religieuse

Durant la Semaine Sainte, la Radio nous a fait entendre des oeuvres de Bach (Jean-Sébastien), Wagner (Richard), Franck (Caesar), Haendel (Monsieur); ainsi que des pages de maîtres anciens, tels Vittoria et Pergolèse, ou des compositeurs modernes comme Gustav Holst, mort il y a 15 ans.

De ces divers programmes, on peut naturellement tirer quelques commentaires. Le premier, c'est qu'en général, la Radio a su bien faire les choses. Le second... se rapporte à Toronto. Toronto qui nous fit entendre à nouveau la Passion selon Saint-Matthieu de Jean-Sébastien Bach et Sir Ernest MacMillan, encore une fois, comme chef d'orchestre. Ce n'est pas la première fois que Sir Ernest dirige cette Passion à la radio. Et ce n'est pas la première fois non plus qu'on a fait appel au Mendelssohn Choir. Jusque là, tout est bien. Mais là où la critique semble permise et même nécessaire, c'est quand on parle de solistes. Ceux de cette année furent lamentables à souhait. Ils ont détonné la plupart du temps... même si on les avait annoncés à grand renfort de publicité.

Pourquoi engager des solistes si mauvais alors que les choristes du Mendelssohn Choir, tous excellents, auraient pu faire l'affaire? Eux, au moins (du moins le croyons-nous!) n'auraient point détonné. Ici, au Canada, selon notre habitude, on est beaucoup trop porté à aller chercher ailleurs ce que l'on peut trouver chez soi, et en beaucoup mieux. Sir Ernest devrait s'en convaincre le tout premier. Pour en revenir à la Passion que nous donnait Toronto, la même journée à Montréal, se faisait entendre Madeleine Liati, soprano, dans quelques extraits de la même Passion, à l'émission "Jeunes Artistes de demain". Très beau et très bien!

Le Vendredi Saint, à un autre poste local, on a déclaré trouver ce jour-là trop religieux pour la chanson française... ou la chanson française trop profane pour le Vendredi Saint... Qui sait? Toujours est-il qu'on a fait jouer au moins deux fois de suite, le matin, la Symphonie en Ré mineur de César Franck. A la fin, l'annonceur a déclaré "qu'on venait d'entendre" la Symphonie de Franck... alors qu'il aurait fallu dire "réentendre". Pour du minutage de programme, il y a mieux.

Les "Singing Stars"

Le sort en est jeté: Louise Roy, soprano dramatique de Saint-Boniface (Manitoba) et Morley Margolis, baryton, autrefois de Winnipeg, viennent de remporter les honneurs du concours radiophonique "Singing Stars of Tomorrow", commandité par la firme York Knitting Mills Ltd. Nos félicitations aux gagnants. Des bourses sont aussi accordées à un jeune baryton de Vancouver, Ernest Adams et à Lois Marshall, 24 ans, soprano lyrique de Toronto. Au nombre des semi-finalistes malchanceux se trouve notre Roger Doucet. Il n'a pas à s'en faire puisque la gagnante de cette année avait eu un échec, l'an dernier. Il n'a qu'à persévérer.

Projet à l'eau?

On l'a lu dans les journaux, le Conseil municipal a retiré dans son projet de construire une salle de concerts sur un emplacement du Parc Jeanne-Mance. Les critiques étaient trop fortes, de dire M. Asselin. En somme, les raisons mises de l'avant contre cet emplacement ne sont pas bien fortes. A l'endroit, il y a actuellement des jeux pour les enfants; on ne voulait pas qu'ils disparaissent. On les au-

rait maintenus en les transportant dans le champ à côté, désert durant l'été et servant, durant l'hiver, à amonceler une énorme montagne de neige. Aujourd'hui, 18 avril, il s'y trouve encore au moins 3 pieds de neige noire, qui font tout à fait disgracieux. Il y avait aussi, a-t-on dit, les bruits insolites occasionnés par une salle de concerts. On craignait pour les malades du Pavillon Le Royer.

Dans ce cas-là, il faudra faire signer une requête pour faire disparaître le Stade Molson, où se donnent des concerts d'été. On n'ignore pas que le Stade Molson se trouve à proximité de l'Hôpital Royal Victoria. Que dire des joutes de rugby, l'automne entre les équipes de diverses universités? Les échos qu'on entend ne sont pas très musicaux. Dans tout cela il est à craindre que le projet d'une salle de concerts soit, comme toujours, reporté aux calendes grecques.

MOZAILLE

Les chansons de Marcelle et de Michel Noël au poste CKAC

Ces deux brillantes vedettes seront entendues à 7 h. 30 du soir, du lundi au vendredi.

Il ne fait aucun doute que les radiophiles ont un goût très marqué pour les émissions de chansonnettes françaises. Nombreuses sont les émissions au cours desquelles on présente sur disques les grandes vedettes des music-halls français et l'on remarque que ces présentations jouissent d'une grande popularité auprès des auditeurs.

Mais il se trouve parmi nous des artistes de grand talent qui interprètent à merveille les grands succès de la chansonnette populaire. Bien que leur carrière artistique soit relativement jeune, ces artistes connaissent la faveur du public radiophile qui ne manque jamais d'applaudir leurs succès.

Parmi ces artistes de la jeune génération, il convient de faire une mention toute spéciale pour Marcelle et Michel Noël que les auditeurs de CKAC admirent sans restriction, Marcelle, pour sa part, a débuté récemment sur les ondes à titre de grande découverte de l'année dans le domaine de la chansonnette. Sa voix chaude et captivante n'a pas tardé de charmer tous les auditeurs qui l'ont écoutée régulièrement les mardis et jeudis à 7 h. 30 du soir. A compter de cette semaine, on voudra bien prendre note qu'elle sera désormais entendue à la même heure mais les lundis, mercredis et vendredis. C'est toujours la brillante artiste Germaine Janelle qui l'accompagne au piano et à l'orgue tandis que Bernard Goulet rédige les textes et s'occupe de la réalisation. Jacques Liénard-Boisjoli remplit les fonctions de narrateur.

Quant au chanteur Michel Noël, sa carrière radiophonique est un peu plus longue et les auditeurs le connaissent depuis longtemps par les nombreuses émissions auxquelles il a pris part à titre de scripteur, comédien, animateur et chanteur. Il va sans dire qu'il aime d'abord chanter et que c'est à ce titre qu'il est le plus avantageusement connu dans toutes les parties de la province. Les nombreux disques qu'il a enregistrés

l'ont fait connaître partout et partout on ne tarit d'éloges sur ses interprétations fantaisistes et originales. Les radiophiles seront donc heureux d'apprendre qu'il devient la vedette d'une nouvelle série d'émissions qui passeront à l'antenne de CKAC les mardis et jeudis soirs à 7 h. 30. C'est Aurette Leblanc, dont la renommée n'est plus à faire auprès des auditeurs de CKAC, qui l'accompagnera au piano. Bernard Goulet se chargera également des textes et de la réalisation de ces émissions.

Voilà donc de belles occasions pour les fervents de la chansonnette française d'entendre leurs refrains favoris interprétés avec brio par des artistes de grand talent. L'on ne manquera donc pas d'être à l'écoute, du lundi au vendredi inclusivement à 7 h. 30 du soir, pour entendre tour à tour Marcelle et Michel Noël dans les plus grands succès de la mélodie populaire.

LE PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, P.Q.
Éditeurs de musique classique et populaire
Envoyer un timbre-poste d'un cent pour recevoir notre catalogue.

ACCOMPAGNATRICE

• REPETITRICE •
au service des CHANTEURS et INSTRUMENTISTES amateurs et professionnels. Transpose.
Informations: 4735, St-André FR. 1357

"JOUEZ LA GUITARE"

APPRENEZ A JOUER la Guitare Hawaïenne par correspondance. Cours complet, méthode très facile. Examen, diplôme, etc. Superbe guitare hawaïenne fournie GRATUITE avec la première leçon. Termes de paiements faciles. 20 années d'expérience. Des milliers d'élèves diplômés reconnaissent notre cours.
CONSERVATOIRE DE MUSIQUE HAWAÏENNE
116-A, Boulevard Charest Québec

TOUT CE QUI EST JOLI en fait de Musique et de Broderie, se trouve chez

RAOUL VENNAT Enrg.

3770-3772 rue Saint-Denis
Montréal — Tél.: LA. 1129

Pour être à la page, abonnez-vous à son journal, parait tous les 3 mois. 15c par an.

EXPERTS en RÉPARATION

- ★ Sacoches
- ★ Rainettes
- ★ Zippers
- ★ Valises
- ★ Souliers
- ★ Coupe-vent
- ★ Teinture de toutes couleurs

LE PLUS GRAND CHOIX DE Services de toilette Messieurs-Dames

- ★ SACOCHES
- ★ PORTE-MONNAIE
- ★ VALISES
- ★ SERVIETTES

Geo. MERCIER
"LA PLUS GRANDE CORDONNERIE DU NORD"
6845 St-Hubert [Près St-Zotique] DO. 0975

Allons chercher et livrons • Commandes POSTALES remplies avec soin

Avant ou après le spectacle au Monument... Souvenez-vous

qu'il soit midi ou minuit l'endroit c'est

• VIN • BIÈRE • METS ITALIENS

Chez **RONCARI**
1115, boul. St-Laurent — PL. 0379

Comment Albert Savard s'initia au théâtre

Au temps de sa prime jeunesse. — Des révélations pour le futur directeur du "Petit Théâtre (Inc.)". — Un théâtre qui ne payait pas!

Par Léopold HOULE, M.S.R.C.

Rien de plus intéressant de se faire raconter par ceux qui y furent mêlés le mouvement du théâtre avant et après la première grande guerre. C'est dire au temps de leur prime jeunesse. M. Albert Savard, sans s'éloigner de la vie artistique et souvent aider au chapitre de l'art dramatique, en particulier, s'est orienté vers les affaires, il dirige aujourd'hui une industrie, l'art quel qu'il soit ne payant pas toujours son homme. M. Savard a été tour à tour dans nos milieux amateurs et semi-professionnels, comédien, régisseur et metteur en scène. Il a fondé un groupement qui il y a quelques années, sous le nom du "Petit Théâtre, (Inc.)" a surtout fait oeuvre éducative par le nombre et la qualité de ses conférences. Mais il y aurait tout à écrire sur cette initiative la seule du genre à Montréal. Pour l'instant il faut inviter notre ami Savard à nous raconter comment il a découvert... le monde du théâtre. Récit pittoresque et parfois humoristique et pas toujours réjouissant, pour l'édification des jeunes qui se lancent aveuglément, hélas trop souvent, dans une carrière qui n'est pas sans péril et où il est fort difficile de réussir.

Je transmets cet intéressant récit de M. Savard tel qu'il me le fit et le fit à des intimes, autrement ce serait lui faire perdre de sa saveur.

"On ne saurait nier l'influence de l'art dramatique dans une vie. Mes premiers souvenirs de théâtre datent de 1895... J'avais alors cinq ans!... Il y avait à cette époque, à la place où est situé l'Hôtel Saint-Roch, à Québec, un marché qu'on appelait la Halle, et au-dessus la salle Jacques-Cartier, plus tard le Théâtre Populaire. Plusieurs comédiens que vos lecteurs connaissent ont cueilli sur cette scène des lauriers, l'encouragement du public..." Je me permets d'interrompre ici M. Savard. Je crois que l'honorable M. Hector Authier, plus tard ministre dans le cabinet Taschereau était l'un des propriétaires de ce théâtre. M. Savard continue:

"Je crois que c'était le seul théâtre à Québec et par conséquent le seul à recevoir des troupes régulières et étrangères — c'est-à-dire beaucoup de Montréal — et où se tenait aussi un autre genre de théâtre:



des assemblées politiques! Je ne parle pas des "séances" dans nos salles scolaires en vue des distributions de prix, de fêtes paroissiales.

"C'est donc à la salle Jacques-Cartier, cela en août 1895, que mon père me conduisit à l'occasion de ma fête de naissance. Une troupe de Montréal y jouait le "Bossu", de Paul Féval, succès de l'époque. Cela vous paraîtra incroyable, mais je m'en souviens encore. Pour entrer, mon père me porta dans ses bras afin de ne pas payer mon prix d'entrée. Ça coûtait dix sous! et à cette époque dix sous c'était une fortune!... Cette salle devait être un ancien temple car dans la galerie les bancs étaient placés dans la longueur par rapport au plan général. Sur le plancher pas de tapis mais de la sciure de bois..."

"Lorsque j'ai vu lever le rideau, j'étais loin de penser que je me livrais, du moins une partie de mon existence à la scène. Si j'y ai vécu des heures fort agréables, combien d'autres part, j'y ai trouvé de déconvenues. Je ne le regrette pas parce qu'en somme c'est au théâtre que j'ai appris bien des choses, dont j'ai pu profiter au point de vue éducatif, comme la correction dans le langage, l'idée de la thèse, un certain sens d'observation, la valeur de la critique... Que de questions à mon père lors de ce premier spectacle! Je suis sûr que cela l'embarrassait fort... Je dois dire que je ne comprenais rien à l'intrigue. Dix ans plus tard, en 1905, je revis la même pièce, toujours le "Bossu", de Féval, que dirigeait cette fois Paul Cazeneuve, pièce qui m'avait donné tout d'abord tant d'émotions... Je me sentis comme blasé. A mon âge! Et pour cause. Une scène lors de ce spectacle à Québec m'avait frappé: la bataille de Caylus — bataille où j'avais versé force larmes. Mon père voyant mon désespoir voulut me couvrir les yeux afin de ne pas assister à la scène; il m'assura, le mieux qu'il pût, que tout cela était... pour rire. Une chose me surprit, c'est que, près des combattants, il y avait comme des coussins et que les "tués" tombaient toujours en plein dessus! Mourir, oui, mais sans trop se faire de mal. Si je ne m'abuse je n'ai pas trop demandé d'éclaircissement... Vous dire ce que racontait le lendemain aux miens!... Ce fut splendide et incohérent!

"Durant l'été de 1898, j'avais huit ans, nous allâmes habiter Lévis. Ce fut pour moi l'année des "séances" — des "séances" dans un hangar dont le propriétaire était un monsieur Michel Roy, père de Suzette Roy, l'une des brillantes élèves,

plus tard, de Mme Audette. Ah, le théâtre!... Le prix d'entrée était de cinq épingles, une valeur marchande fort appréciée à cette époque, du moins pour les acteurs liliputiens que nous étions. Généralement les auditeurs en quittant le "show" n'étaient pas satisfaits. Ça ne voulait pas le prix! A notre disgrâce et à notre irritation! Je dois vous dire que nous avions un orchestre, si l'on peut dire, — un trombone de bazar acheté à quinze sous, un harmonica et un tambour fabriqué d'un seau sans fond avec des toiles cartonnées... Quant à moi, je jouais de l'harmonica. Effort des mandibules, mais c'était tout. Une musique pour les sourds! Les instrumentistes, par conséquent, ne s'entendaient pas, ne s'accordaient pas..."



Grâce à Radio-Canada, les plus belles chansons d'autrefois connaîtront un regain de succès. "A LA CLAIRE FONTAINE", que l'on entend tous les jeudis soirs à 8 heures, n'est pas seulement une émission de folklore. Il est vrai que Jacques Labrecque et un orchestre interprètent des airs que personne ne se lasse d'entendre, mais on a voulu aussi évoquer le charme de la vie canadienne. Estelle Mauffette et François Bertrand ont été choisis pour lire quelques pages de nos meilleurs écrivains anciens et modernes, narrations qui créent un décor vivant. Sylvio Lacharité dirige l'orchestre. C'est un disciple du grand Pierre Monteux et il a déjà fait un travail admirable comme directeur de l'orchestre symphonique de Sherbrooke.

Durant le même été, explique M. Savard, il y eut progrès. Ses camarades plus âgés et lui-même construisirent une tente au moyen de sacs de patates bordés de branches de sapin, tente qui n'avait rien de celle du cirque Ringling Bros. Ils y trouvèrent le moyen d'y donner quatre séances. Dans ce temps-là, il était difficile de faire de l'argent au théâtre tout comme aujourd'hui, sauf "Tit-Coq"! Comme il y avait beaucoup plus d'acteurs que de spectateurs, deux seulement avaient payé leur prix d'entrée; ce qu'ils leur reprochèrent aux directeurs, — tous les camarades étaient directeurs. Ces deux qui avaient payé, remarque M. Savard, le pouvaient. Leurs parents surtout. Nous ne pouvions guère faire payer ceux dont les fils faisaient partie de la troupe et quelle troupe!...

L'automne de la même année, mon père me conduisit au

cirque de Louis Cyr, l'homme fort, de passage à Lévis. Ah, si on avait organisé une séance un peu plus tard, que de choses on aurait pu faire en s'inspirant de tant de troublants spectacles et bien entendu de... notre expérience!... "Mais je suis sûr que je ne suis pas le seul qui ait passé par tant de trances... au temps de notre jeunesse..." (A suivre)

Les gagnants du Prix Casavant en récital le 25 avril

La présente saison de récitals d'orgue de la Société Casavant se terminera lundi soir le 25 avril prochain, alors que trois jeunes organistes, gagnants du Prix Casavant 1949, donneront un récital conjoint à l'église Notre-Dame.

La saison dernière, la Société Casavant annonçait la fondation d'un concours annuel ouvert à tous les jeunes organistes de moins de 25 ans. En plus de bourses d'étude, les trois gagnants ont l'occasion d'être présentés en récital conjoint dans la même série que les récitals de la Société Casavant. Les trois gagnants, cette année, sont André Méreineau, Jeannine Vanier et Gaston Arel. Ces trois jeunes organistes auront l'honneur de figurer dans une série de récitals

qui a compris des noms comme Marcel Dupré, E. Power Biggs, Walter Baker, Bernard Piché et Siv Ernest MacMillan.

Ce Prix Casavant a été établi pour encourager les jeunes organistes canadiens à se spécialiser pour devenir artistes de concerts. Au cours de ses treize années d'existence, la Société Casavant a présenté en récital plusieurs organistes canadiens réputés et la création d'un Prix Casavant n'est que le résultat logique des buts qu'a toujours poursuivis cette société musicale dont notre ville peut s'enorgueillir.

Il est à remarquer que les trois jeunes organistes qui seront entendus lundi soir, le 25 avril, sont âgés de vingt ans et au-dessous. André Méreineau, 19 ans, est organiste à l'église Ste-Marguerite-Marie de Montréal; Jeannine Vanier, 19 ans, est organiste à l'Institut Nazareth, et Gaston Arel, 20 ans, est titulaire des orgues à la cathédrale de Saint-Hyacinthe.

LE CALENDRIER DE LA FEMME

d'après la Méthode Ogino-Knaus
Approuvée par les AUTORITÉS MÉDICALES et RELIGIEUSES. Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles.
FOUR ADULTES SEULEMENT
En librairie: \$1.00 Par poste: \$1.10
EDITIONS NOSSIF
Case 27, Station "B", Montréal.
Aux Pharmacies Montréal, HA. 7251; Sarrazin & Choquette, P.L. 9622; — Demandez notre Catalogue de PRIMES contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES, il est GRATUIT.

LUNETTES ET LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS
A DOMICILE SUR DEMANDE

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES
GARANTIE POUR LA VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL

Bureau: LUNDI et JEUDI 10 A.M. à 8 P.M. Autres jours 10 A.M. à 9 P.M.

6528, Rue SAINT-DENIS—CALUMET 9572

J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

Le samedi, bureau fermé à 6 h. p.m.

Pour la Future Mariée



• ROBE •

Spécialité location de toilettes de mariées

fournures de luxe pour toutes cérémonies

A VENDRE ou à LOUER tuxedo et morning

FLEURS NATURELLES ET ARTIFICIELLES

Madame E. BOUCHER, Prop.

Studio des Élégantes

751 est, rue RACHEL. CH. 4876

Aujourd'hui, elle est une jeune fille au coeur léger, exempte de soucis, pleine d'espoir et de confiance dans la vie. Demain, elle entrera tremblante et timide dans l'existence entièrement nouvelle de la femme mariée. Elle sera maîtresse d'un coeur et d'un foyer et le bonheur qu'elle en recevra ne sera que le plein résultat de l'intelligence de travail et de la somme de préparations qu'elle y aura mises.

Mais elle est encore bien jeune, la nouvelle mariée. Et comment pourra-t-elle, dans l'excitation et la fatigue des jours de fiançailles suppléer à son manque d'expérience?... Le jour de son mariage est le plus grand de sa vie. Il lui importe essentiellement qu'il ne soit pas préparé à la légère et que ces premiers mois de vie commune sur lesquels sera basée toute son existence future, ne soient pas gâchés par son insouciance à en préparer la réalisation.

Regardez bien cette page, mesdemoiselles et jolies mariées de demain.

• BIJOUX •

SPECIALITE Bagues à Diamants

Julien Bellemare
BIJOUTIER

1418 Papineau AM. 1053
près Ste-Catherine

• PHOTOGRAPHIE •

Consultez-nous... pour les PHOTOS de votre **Mariage**

Une reproduction parfaite par nos spécialistes

Choix de poses variées

STUDIO **René Julien**

Tél.: Frontenac 6228

912 Sherbrooke Est, Montréal

• CHAPEAUX •

Conseils gracieusement fournis par l'experte pour la Mariée et son cortège.

Mme Inès

6730 ST-HUBERT

Do. 3401 — près ST-ZOTIQUE

• COIFFURE •

Pour un événement inoubliable Ayez une coiffure remarquable

Salon Badeau

1597 est, MONT-ROYAL

FA. 1047 près Marquette

• LINGERIE •

Choix complet pour votre **trousseau**

Service courtois et particulier

Rendez-vous à **La Reine du Tricot**

1381 est, Ste-Catherine CH. 6536

• SOULIERS •

Marc De Lorme

916 EST, AVE MONT-ROYAL

AMherst 6708

• FLEURS •

BOUQUETS de NOCES

Mlle L. Tracey Enry

FLEURISTE

1405 RUE ST-DENIS

HARbour 4933 — HARbour 1878

• GATEAU •

Variétés de modèles

Choix complet pour le menu de noces

Pâtisserie Collins

"LA OU LA QUALITE PRIME"

5008 Boulevard ST-LAURENT

DO. 6335

• RECEPTION •

à la **SALLE PARENT**

Mariages Banquets

M.C. Bernard PARENT

SALLE PARENT

2500 blvd ROSEMONT

DO. 0127 rés. TA. 0739

• FAIRE-PARTS •

DE MARIAGE

AVEC DOUBLE ENVELOPPE

C'est à l'imprimerie Charron que vous devez aller pour vos FAIRE-PARTS de MARIAGE

AM. 1342

Imprimerie Charron

1324 est, AVE. MT-ROYAL

près Delandaudière

• COSTUMES •

Assortiment complet

Manteaux, robes, costumes, blouses, jupes et manteaux de fourrures.

Grandeur: 10 à 52

Comptant ou à crédit.

Maison Alyse

1385 est, MONT-ROYAL

FR. 6717 près GARNIER

• MEUBLES •

Ameublement complet

prix populaires

Téléphonez et nous irons vous chercher pour visiter notre magasin. C'est une gracieuseté.

JH Caron
ENRG.

2211 MONT-ROYAL E. AM. 7263

1977 Beaujeu Est 1305 Amherst CA. 3945 AM. 5161

• NOTAIRE •

MICHEL-E. ROBILLARD

NOTAIRE

934 est, rue Sainte-Catherine suite 106 — Montréal

TEL.: LA. 3139*

BUREAU DU SOIR:

6601, rue Molson TALon 1237

• TAXIS •

Taux spéciaux pour

- MARIAGES
- RECEPTIONS
- VOYAGES

Pour renseignement appelez

CROWN TAXIS

GRavel 3545

• VOYAGE •

VOYAGES DE NOCES

convenant à tous

Budgets - Goûts - Temps

Touris Taide
Bureau

QUEBEC 18, Ste-Anne Tél.: 58118

MONTREAL 8h. 5, Hôtel Windsor MA. 8035

GRANBY Edifice Voix de l'Est Tél.: 4252

GILLES PELLETIER

...LE PETIT FRÈRE DE DENYSE



À 22 ans, il a déjà atteint les sommets de notre radio, mais ce sont les profondeurs de la mer qui l'appellent



DOIT-ON dire qu'il est le frère de Denyse Pelletier? ... Ou, doit-on dire que Denyse Pelletier est sa sœur? ... Car, il y a une nuance dans la valeur publicitaire des deux expressions. Pour le moment, c'est Gilles Pelletier qui se flatte d'être le frère de notre très aimée jeune première. Car, il est garçon très modeste, malgré qu'à 22 ans, il a déjà tout un nom par lui-même sur nos rampes et sur nos ondes.

Peu de garçons, en effet, peuvent se vanter d'avoir réussi si jeunes à obtenir la vedette de quelques-unes des plus importantes émissions de nos ondes. A 22 ans, il est aujourd'hui très en demande et il « navigue » d'un poste à l'autre, d'un studio à l'autre, d'une journée à l'autre, d'une semaine à l'autre. Puisqu'on lui accorde de partout tellement de talent, il semble qu'il sera d'ici quelques années l'une des plus grandes vedettes de notre radio et de notre théâtre. A part cela, il est beau à la façon qu'aiment les femmes, bâti en athlète, très intelligent, et ce plat de possibilités, il l'assaisonne d'une distinction personnelle héritée de la famille des Pelletier.

Et penser que Gilles Pelletier se destinait tout d'abord au génie civil... puis à la marine! Il a d'ailleurs encore « le sel de la mer dans les veines », mais de ça nous reparlerons plus loin.

Gilles Pelletier est né dans les Pays d'en Haut, à St-Jovite plus précisément, le 22 mars 1925, fils du notaire Albert Pelletier, critique littéraire très en vue.

Y avait-il quelqu'un dans la famille de qui tenir pour inspirer Denyse et Gilles Pelletiers vers une carrière artistique? Quelque chose de particulier pour orienter leur jeunesse vers le théâtre et la radio qui n'était alors qu'à ses débuts chez nous? ... Non! Gilles Pelletier ne le croit pas. Son premier et à peu près seul contact avec quelqu'un qui devait devenir célèbre sur nos ondes reste toutefois un souvenir pittoresque pour Gilles Pelletier, et il aime le raconter.

Claude-Henri Grignon, l'auteur aujourd'hui le plus écouté de notre radio, était un proche ami du père de Gilles et, à cette époque, il ne se contentait que d'avoir un grand talent littéraire sans que tout le monde le sache.

Or, le petit Gilles aimait anticiper les visites du fils du vieux Doc, car Claude-Henri Grignon avait une mimique particulière pour décrire l'inspiration qui bouillait en lui. Et cette inspiration, il la disait autant avec ses bras, ses attitudes qu'avec la bouche.

Un soir donc, le petit Gilles reçut comme d'habitude l'ordre d'aller se coucher à 8 heures, mais comme son « héros » devait venir raconter au notaire Pelletier un autre de ses brillants projets littéraires, il ne fallait pas que le petit gars manque le spectacle! Il se cacha donc dans un portemanteau derrière la porte au garde-robe et fut si fasciné par ce qu'il vit que l'émotion et l'amusement ankylosèrent ses muscles et... il s'endormit dans le portemanteau où ses parents inquiets ne le retrouvèrent qu'à 7 heures du matin suivant.

Gilles Pelletier n'avait qu'un an quand sa famille vint s'établir à Montréal. Comme tous les gosses, il grandit et comme tous les autres il dut aller à l'école. Le seul mauvais souvenir d'une jeunesse autrement heureuse.

C'est à l'École Polytechnique qu'il échoua finalement. Ses premiers élans lui faisaient envisager la belle profession du génie civil. Mais, si l'idéal fait souvent la vie, celle-ci par contre défait encore plus souvent l'idéal.

Et, nous sommes déjà en 1942, en pleine guerre. Gilles Pelletier est trop jeune pour se voir accepter dans les forces armées, mais quelque chose d'étrange brûle ses veines. Et, chose étonnante pour un bonhomme né dans nos Laurentides, c'est « le sel de la mer », les grandes brises du large, la valse lente des cargos sur les mers du monde qui passionnent maintenant ses jeunes ardeurs et il trouve moyen de se faire accepter dans la marine de guerre de la France libre avec laquelle il fait un an et demi de dangereux services. Mais de cela,

Gilles Pelletier ne veut pas parler. « Tant d'autres ont fait encore plus que moi, » s'excuse-t-il seulement.

De toutes façons, il est ensuite démobilisé et revient à Montréal, à ses études. Mais, avec l'adolescence, ses goûts ont légèrement évolué. Il ne veut plus étudier le génie civil, mais plutôt l'architecture et il va à l'École des Beaux-Arts.

Ce ne fut pas long. Au bout de six mois, la nostalgie de la mer le tenaille et il offre de nouveau ses services à un commandant de cargo connu au cours de sa dernière expérience. Son record passé avec les Français libres plaide bien sa cause. Il est accepté et en s'en allant prendre son poste dans le port de New-York, les journaux lui annoncent que le navire a été abordé et coulé sur les côtes des Etats-Unis. L'équipage et le commandant vont au fond avec le cargo. Ce devait être le point tournant de la vie encore jeune de Gilles Pelletier. Il revient à Montréal et Denyse, sa sœur, comme des amis communs lui conseillent d'essayer le théâtre et la radio.

Il succombe à cette nouvelle aventure, car il avait déjà sans le réaliser semé un talent qui fait aujourd'hui son succès. Il aimait étudier les classiques de la librairie de la famille et réciter à haute voix les œuvres des grands maîtres, sous la première direction de Denyse. Il en vint à savoir « *Le Mysanthrope* » par cœur. Mais, Gilles Pelletier assure qu'à ces jours-là, il n'avait aucunement l'idée de s'essayer à la rampe ou au micro.

De toutes façons, il alla à l'école de Sita Riddez, puis à celle de Marcel Chabrier. Il fut un très bon élève puisque, peu après, on lui offrit déjà des premiers rôles. Il devint immédiatement le Gilbert St-Ange de « *La Fiancée du Commando* ». Et, d'autres succès s'ensuivirent. Ce furent les rôles de Robert Lejeune dans « *Jeunesse Dorée* » (il remplaçait Jean Lajeunesse qui partait en tournée avec « *La Pharmacie St-Lazare* »). Ce furent encore « *Les Classiques* » de Radio-Canada, que dirigeait Jacques Auger; le rôle de Jean Collin dans « *La Butte aux Moineaux* »; celui de Armand Riendeau dans « *Le Médecin de Campagne* » à CKAC; celui de Roland Bélair dans « *Faubourg à M'lasse* »; celui de Bob dans le toujours populaire programme « *Maman Jeanne* »; Roger Brien dans « *Francine Louvain* »; René Cuillerie dans « *Le Ciel par-dessus les toits* »; Farou dans « *Le Diable s'en mêle* » (CKAC). Voilà pour la radio, et nous ne nommons ici que les plus importantes émissions auxquelles Gilles Pelletier a pris part.

Au théâtre, nous l'avons vu avec « *Les Jeunes Comédiens* », la troupe des élèves de Sita Riddez; « *Altitude 3200* »; « *Week-end* », de Jean Scheler; avec l'Equipe, il joua dans « *Le Grand Poucet* », « *La Fiancée du Havre* » et « *Le Temps de Vivre* ». Naturellement, il joua aussi plusieurs rôles dans les spectacles de l'Arcade.

Et voilà déjà des responsabilités de premier plan pour un jeune homme qui n'a que vingt-deux ans.

Va-t-il consacrer sa vie à la radio ou au théâtre? Ou va-t-il succomber encore un jour ou l'autre à l'appel du large et aux silhouettes des voiliers aux grands mâts?

Gilles Pelletier se mord un peu les lèvres dans une réponse qui va être une sorte de serment. Oui, il va consacrer sa vie au théâtre et à la radio! C'est définitif! Il a fait son choix!

Toutefois, personne ne l'empêchera de se payer une vacance annuelle sur quelque petit bateau de sa propriété sur nos grands lacs et notre beau fleuve. Et, à l'écouter, vous avez l'intuition que le jeune premier de théâtre a encore aux yeux le reflet des hautes mers et, au cœur, une sorte de nostalgie d'horizons lointains.

Peut-on réellement faire un serment et le tenir... à 22 ans?

Coquetels GOUSSE d'AIL

JOURS FLEURIS.

A l'heure présente, tous ont terminé leurs préparatifs pour le Bal de la Radio annuel de samedi en l'hôtel Windsor. Avec les ans, cet événement social prend plus d'ampleur et de popularité — cette fois, les fastes du couronnement de la reine et de la remise des plaques n'auront jamais été égalés. Heureux les témoins de ces glorieuses minutes!... Pâques a ramené les toilettes printanières chez ces dames. Quels plaisirs pour le concitoyen qui garde l'oeil ouvert sur la mode de nos temps! (N'est-ce pas que la robe longue possède un cachet autrement subtil que la jupe aux genoux?)... Une lettre des frères Edwards (nés Gélinas), postée à Lexington, Kentucky, nous apprend que le trio d'acrobates joue maintenant le "circuit" Schines comprenant une chaîne de 40 salles dans différentes villes de la république voisine...

LE CARNET D'UN RADIOMONDAIN

"Jean Lalonde reçoit..." Ou plutôt, Jean Lalonde recevra à un coquetel pour les amis de la maison Robert Dufault durant toute une soirée de la fin de semaine. Ainsi, par une agréable réunion se terminera la radiodiffusion du populaire programme (mais non, les émissions quotidiennes) du studio temporaire de la rue Ste-Catherine est... Manolita Del Vayo, qui aime faire plaisir aux personnes amies aux grands jours de l'année, a fait parvenir de jolis bouquets de Pâques hautement enrubannés. Certes, les récipiendaires doivent se montrer reconnaissants... Madeleine Cardin nous montra d'excellentes photos prises en compagnie de Huguette Giroux dans des sites ensoleillés de Miami, Floride. On se souvient que la première séjourna plusieurs mois dans ce paradis cet hiver, et que la seconde, devenue Madame Lou Krem, habite aujourd'hui ce merveilleux pays du soleil...

IL EST HUMAIN D'ERRER...

Et, aussi, de s'amender. C'est donc avec plaisir que nous reparlons du disque Decca 240118, dont la face A porte la marche chanson "Bonjour Canada", interprétée par André Dassary avec l'orchestre Raymond Legrand. L'envers ou face B reproduit la valse boston chantée "Mon Coeur a trouvé sa Raison", une composition musicale de Charles Goulet avec les paroles de Marc Lanjean. (La semaine dernière nous avions écrit que Monsieur Goulet était le parolier — voilà notre erreur). Comme on le sait sans doute, "Mon Coeur a trouvé sa Chanson" a été enregistré par le chanteur André Dassary, accompagné par Raymond Legrand et son orchestre. Nous remercions M. Charles Goulet d'avoir attiré notre attention sur cette erreur.

DES BERMUDES A HOLLYWOOD.

De Elbow Beach, aux Bermudes, l'ex-annonceur CKCHO Robert "Bob" Paré nous a adressé la missive suivante:

"Bonjour, l'Académicien.
"J'arrive de Hamilton (Bermudes), où je suis allé voir Henri Letondal dans le film en couleurs "Apartment for Peggy. Il est épatant, il joue son rôle très à l'aise, naturel comme au théâtre, et il a aussi bonne figure. On le voit dès les premières secondes du film, à plusieurs reprises au milieu de ses copains de travail, et à la fin dans le rôle de violoncelliste dirigeant le petit ensemble dans l'appartement de son copain-docteur. Tous les acteurs sort à la hauteur de leurs rôles et ici, aux Bermudes, le film remporte un très grand succès — salle comble tous les jours au Playhouse. Excellent! A Hollywood, Henri deviendra sûrement une étoile de première grandeur. Tous les Canadiens ici sont fiers de lui. Crois-moi, je vais surveiller de près son prochain film.

"Dis bonjour pour moi à tous les amis.
"Ton chum,
"Bob (Paré)".

HISTOIRE DE VEDETTE. (AU THEATRE)

TABLEAU I. (On en est au début d'une nouvelle saison théâtrale. Dans son bureau, le directeur de la troupe "Guignollette" souffre d'un affreux mal de tête. Hier, on lui a annoncé que Mademoiselle LaPause, cette merveille de comédienne qui devait tenir les grands rôles féminins et par conséquent assurer les grosses recettes des prochains mois, venait d'épouser le millionnaire Lapiastre. A ce moment précis, M. et Mme Lapiastre poursuivent leur lune de miel sur le "S.S. Macaroni" en destination de Naples et Venise).

LE DIRECTEUR: Ouf! Ma tête... ma tête... Il fallait qu'elle fiche le camp, une semaine avant l'ouverture... Et dire que je l'ai découverte, celle-là. Puis, que je lui apprenne le métier de A à Z... Après trois années de peines et de misères à lui entrer toutes ces choses dans la caboche, LaPause me fait ce sale coup... Quelle vie!... (On entend des coups discrets à la porte)... Bon, que me veut-on encore?... ENTREZ!
UN ASSISTANT: Monsieur le directeur, une dame qui désire vous voir...

LE DIRECTEUR: Non, pas aujourd'hui... Ouf! Ma tête... ma tête...

L'ASSISTANT: Cette personne se dit une grande artiste...

LE DIRECTEUR: (Un rayon d'espoir illumine sa figure; puis le moment d'après, il s'empresse) Dans ce cas, faites entrer!

LA DAME: Bonjour, monsieur le directeur. Vous ne me reconnaissez pas sans doute. Que voulez-vous, je

reviens d'une tournée de plusieurs années à l'étranger. On m'a applaudi à travers l'Europe, avec les meilleures troupes. Je suis Mademoiselle Létolle, premier prix du Conservatoire, vedette du groupe de la Porte-Ouverte... (Etc., etc.)... J'ai appris que vous étiez à la recherche d'une artiste possédant les connaissances nécessaires pour les premiers rôles féminins. Sans me vanter, je possède le talent voulu...

TABLEAU II. (Le soir du même jour, le directeur a rencontré une blondinette beauté dans un cabaret à la mode. On le voit à l'une des tables, en compagnie de cette nouvelle connaissance).

LA BLONDINETTE: Oh, mon beau loulou, que tu es gentil! Vrai, tu m'inspires la grrrrande passion! Redis-moi des mots tendres... Oh la la! que tu es drôle pour un directeur de théâtre... Tiens, becquemoi sur l'épaule, une fois de plus... Moi, Virgillienne Duflanc, ej enconnais rien du théâtre; mais, je sens que je pourrais aimer à la folle un directeur comme toi... Beau, grand et caressant...

TABLEAU III. (Une semaine plus tard, les passants peuvent lire à l'entrée d'une salle métropolitaine l'affiche annonçant l'ouverture de la saison théâtrale).

OUVERTURE DE LA SAISON

La troupe Guignollette
à l'honneur de présenter
VIRGILLENNE DUFLANC
"LA CONQUETE D'UN COEUR"
Grand drame en 5 actes et 10 tableaux.

CONCLUSION. Koskon fait avec un diplôme de conservatoire, Mamzelle Létolle?

POUR LA BIBLIO DU CINEMACTEUR.

Avec l'ampleur que prend l'industrie cinématographique au pays, nous croyons bon d'attirer l'attention des artistes et techniciens (et même des lecteurs) sur deux ouvrages grandement utiles que nous avons retrouvés en fin de semaine sur les tablettes de Déom Frères, libraires de la rue St-Denis. Le premier, arborant le titre de "Le Cinéma par Ceux qui le font", a été rédigé en collaboration. Parmi la trentaine de personnalités cinématographiques qui ont travaillé à sa réalisation, on note Edwige Feuillère, Charles Spaak, Jean Delannoy, André Luguet. Fort volume de 408 pages, illustré de nombreuses photographies.

Le titre du second ouvrage est "Histoire du Cinéma américain". Et Pierre Artis a composé les quelque 225 pages de texte de ce volume, également illustré.

Sans aucun doute, de nombreux comédiens canadiens possèdent déjà quelques livres sur l'art du cinéma. Avec la perspective des activités prochaines dans les studios locaux, il convient que tous se renseignent davantage en parcourant ces ouvrages de documentation.



Ginette Letondal et Denise Pelletier, ainsi que Denyse Proulx, seront les vedettes de "La Maison de Bernarda" que le Studio-Quinze présentera à son THEATRE EXPERIMENTAL les 25-26-27 avril et les 2-3-4-5-6 mai en soirée dans la minuscule salle du Vieux-Colombier rue St-Hubert. Outre ces trois artistes, la distribution réunit une dizaine d'élèves du Studio-Quinze. Une mise en scène de Gérard Vlemmickx, directeur.



LA CROIX EST UN EMBLEME

C'est le bijou symbolique, le cadeau par excellence
POUR LA 1ère COMMUNION
Fillettes et jeunes filles la portent toujours avec avantage.
Nouveaux modèles à prix très alléchants.
Autres articles pour
COMMUNIANTS ET CONFIRMES
chez

W. RIOPEL

"Un bijoutier de confiance"
902 EST, RUE BELANGER.

Livres de
Prières

ABONNEZ-VOUS A RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour...numéros, à partir de

Signé

TARIF

52 numéros \$3.50 26 numéros \$2.00
13 numéros \$1.00

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

MAINTENANT

Vous souvenez-vous IL Y A DIX ANS DANS RADIOMONDE

Le croquis radiophonique de VIR, dans notre numéro de Pâques, 1939, présentait Liliane Dorsenn, en ces termes:

"Liliane Dorsenn,
Joie et fantaisie.

Ses yeux rieurs, son nez spirituel, ses mains qui gesticulent, son jargon même qui va du "bidule" au "scoplo", tout cela en fait une personnalité très parisienne de notre monde théâtral et radiophonique. Elle vint à Montréal en 1933, pour jouer la comédie au Stella".

Liliane Dorsenn, maintenant Madame François Lavigne, n'a pas changé. Elle dit encore "bidule" et "scoplo", ce qui prouve encore une fois la durabilité de l'esprit français...

Jacques Auger sera l'interprète du rôle du professeur Dental, dans "L'Amour en voyage", nouveau programme de CKAC. (Dental était-il un professeur d'élocution)... Autour d'un calorifère du Club Canadien, à une réception offerte à Gratien Gélinas, par ses commanditaires et RADIOMONDE, Maurice Meerte en smoking, Lionel Daunais, en habit et Phil Lalonde en costume de ville, fument d'énormes cigares. ("La ligue du vieux poêle" du temps?) Une querelle s'est engagée à savoir qui a découvert FRIDOLIN.

Déjà MM. Yves Bourassa, Léopold Houlé, Henri Letondal, Jean Béraud et Pacifique Plante prétendent l'avoir lancé. VIOLETTE FAUVE (aucun lien de parenté avec Paulette Mauve) annonce qu'elle fera une enquête fouillée afin de savoir à qui attribuer la parenté théâtrale de Gratien Gélinas. Au club Canadien, Fridolin, en culottes et chandail, reçoit de M. Léon Trépanier, organisateur des Fêtes du centenaire de Montréal, la première MEDAILLE D'OR, de RADIOMONDE.

Après avoir débuté au poste CKCH, Hull, Royal MALOUIN a été engagé par CKAC, dont il est devenu, en neuf mois, l'annonceur en chef. Il s'est marié et il déclare que depuis cet événement "il a engraisé de quarante-quatre livres et demi. (Le mariage a de singuliers effets sur les hommes, en cette année-là)... L'OUVREUSE, dans ses potins raconte que Roy Malouin, donnant un spectacle à Hull devait "jouer le rôle d'une espiègle petite fille, Zézette. Roy avait tout prévu, sauf de raser sa moustache. On imagine la surprise de l'auditoire. Une édition miniature et rajeunie de "la femme à barbe".

A ce moment-là, Louis Philippe Hébert était vedette des "Amours de Ti-Jos" (disparu), Rue principale, C'est la vie (disparu), Grande Soeur, Arsène Lupin (disparu), on devait s'y attendre)... François Lavigne vedette de Grande Soeur, (le docteur Langevin)... Paul Guèvremont, de La pension Velder (disp.), Les Mains rouges (disp.) Arsène Lupin, "Sedozan 203 (disp.)... Lorenzo Bariteau, de Rue principale, Arsène Lupin, Les amours de Ti-Jos... Roger Florent, du Vieux maître d'école (disp.), Rue principale, C'est la vie... Lucie Poitras, de Dans ma tasse de thé, (disp.) Les Mains rouges, les Amours de Ti-Jos... Lucie Mitchell, des Amours de Ti-Jos et Sedozan 203... CBF, les mardis soirs, donnait un programme sous le titre: Rendez-vous avec Agostini, avec les Continental Singers, Charles Jourdan, soliste, Juliette Drouin, harpiste et Fernand Leclerc, annonceur.

D'après l'OUVREUSE, Jean Lalonde n'a pas abandonné son projet de diriger son propre programme et son propre orchestre. "Verrons-nous la naissance d'un Rudy Valley canadien! La déesse Aspirine, que nous avons interrogée à ce sujet, est demeurée muette, comme une carpe". Cette même OUVREUSE écrit: "A propos de Roger Baulu, saviez-vous qu'à l'époque, où il était journaliste, il lui est arrivé de gagner une somme de \$204.85, mais pas dans le journalisme évidemment. Roger était allé tout simplement aux courses avec Paul Parizeau... et c'est en pariant, par hasard sur le favori, que Roger toucha la somme... Depuis, Roger nous affirme qu'il n'est jamais retourné aux courses... Est-ce vrai, Roger?"

Dans ses résolutions de Pâques, RADIOMONDE déclarait: RADIOMONDE tient aussi à répéter une fois pour toutes, et à insister une dernière fois sur la politique qu'il a poursuivie jusqu'ici et qu'il entend continuer, de ne pas devenir l'organe d'un clan défini. RADIOMONDE est libre et entend le rester... RADIOMONDE est au service de tous les postes d'émission de notre province... au service de nos artistes, de tous nos talents connus et inconnus...

Un bazar annonçait: "Manteau de printemps ou tailleur deux pièces, robe ou jolie blouse, chapeau, souliers, bas de soie, slip (jupon-combinaison), 6 mouchoirs, sacoche, gants, step-in, brassière et un cadeau, un loquet plaqué or avec initiales gravées pour \$22.00, soixante semaines pour payer... C'était le bon temps!

L'ARCHIVISTE



Il y a dix ans, un des programmes populaires à CKAC, était "Au Fil de l'eau". Yves Bourassa, alors directeur des programmes au Poste dirigeait l'émission. Sur notre photo, on voit, de g. à d.: Jean Deslauriers, chef d'orchestre, Pierre Jourdain, baryton, aujourd'hui à New-York et Yves Bourassa, aujourd'hui, directeur du bureau montréalais de l'Agence de Publicité Stewart-Lovick.

À
CKVL

VERDUN



MONIQUE LEYRAC

À
CKCV

QUEBEC



"JOUEZ DOUBLE"

avec

Gilles PELLERIN — Aimé MAJOR — Jean BAULU
Monique LEYRAC et Marguerite LESAGE

GAGNEZ DE L'ARGENT TOUT EN PASSANT UNE
AGREABLE DEMI-HEURE

TOUS LES
LUNDI
SOIR

9 hres



AIME MAJOR

TOUS LES
LUNDI
SOIR

9 hres

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. "RADIOMONDE" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Condamnez-vous le théâtre à mourir de faim?

Troisième méditation devant le Rideau Vert trop longtemps fermé

On se souvient qu'au mois de février dernier, la critique la plus sévère rendait hommage au geste d'Yvette Brind'Amour ouvrant le Rideau Vert sur LES INNOCENTES pièce adaptée de CHILDEN'S HOUR.

Jeanne d'Arc Després elle-même, impitoyable pourchasseuse des lézards se prélassant dans notre jeune et laborieuse Cité des Arts, dont il faut reconnaître la bonne foi et le courage autant que son culte de "la belle ouvrage", — dont par ailleurs le souci de la mise en scène prime, parfois, celui de la vérité dramatique dépouillée d'artifices. — Laurette Larocque en personne ne reprochait en somme (réf. RadioMonde 26 février, page 7) que "l'absence de décors", l'insuffisance du "choix des meubles" et "des éclairages".

Défauts qu'elle s'empresse d'expliquer, en toute justice, par le dénûment absolu de cette nouvelle troupe désireuse de contribuer à la renaissance du théâtre en terre canadienne-française, ambitieuse d'initier de jeunes comédiens et comédiennes aux secrets du plus grand art, de beaucoup supérieur au cinéma et à la radio.

Le plus grave est que ces artistes, de l'aveu de leur intrépide directrice, "ne touchent aucun salaire". Travaillent au contraire pour le roi de Prusse. Pendant que nous sommes en république. Pendant que nous essayons d'appliquer les principes de la Justice évangéliquement distributive. Pendant que ne doutent de rien des centaines, sinon des milliers, de parasites soi-disant d'utilité économique ou sociale que la Princesse Démocratie, de ses déboussés et aveugles mamelles, nourrit à ne rien foutre de mieux que de se contempler le nombril, en souverain mépris de tant d'artistes et poètes, tant d'apôtres et missionnaires, tant de créateurs de tout ordre qui se dépensent sans compter et s'esquintent sans lassitude, crévent quelquefois de misère, à répandre malgré tant d'obstacles un peu de Beauté ou de Bonté ou de Culture, un peu d'immatérielle poussière d'or sur la putrescence de notre matérialisme nord-américain money and fun descendant en ligne directe du vieux paganisme romain panem et circenses: civilisation dont il est impossible que le vrai Dieu fasse vraiment partie intégrante, quoique ce néo-marxisme capitaliste à rebours ne cesse pas de s'en réclamer et de l'adorer en images d'or, le verbe haut et les mains jointes dans la face, pour se protéger contre la menace certaine du nihilisme, malheureux par exaspération, de ce qu'on appelle communément le prolétariat international.

Semble bien, chez nous seconde France, en voie de formation sous une appellation quelconque, un Ministère de l'Instruction publique en mesure de combler, de préférence sous enseignement congréganiste plus efficace que le laïque, la très notoire carence de presque toutes les Commissions scolaires de grande ou petite ville et de village ou paroisse. Ces fausses machines s'étant jusqu'ici occupé de l'éducation primaire, du blé qui lève, avec un minimum de moyens, au nom du "droit naturel" autonome de parents catholiques trop pauvres ou trop insouciant pour mieux élever la nouvelle génération. Ayant jusqu'ici fonctionné en profond respect des privilèges municipaux de la grande industrie érigée en monopole et parfois en Etat dans l'Etat, de gigantesques compagnies dites à fond

social et parfois multi-millionnaires, parfois sous-évalués au quart ou au dixième de leur richesse immobilière: corps sans âme veillant par-dessus tout à ne pas rogner de la moindre fraction les dividendes de leur capitalisation remouillée à leur guise de temps à autre et cotée en Bourse, pour vente aux braves gens, à des chiffres souvent astronomiques sans aucun rapport avec l'actif réel.

Mais le Ministère des Beaux-Arts? Qui est si jécond dans plusieurs pays dont le budget annuel est bien inférieur à \$200,000,000., où par contre, il est vrai, soit dit sans aucune ironie, les routes sont moins longues et les ponts moins nombreux. Cet organisme culminant de tout peuple à la hauteur de sa mission providentielle n'est pas encore sur le point de sortir du sac-à-tout-mettre administratif nommé Secrétariat Provincial.

Sans contredit, il y a des bourses d'étude, il y a des octrois plus ou moins généreux, il y a de belles formes d'assistance aux lettres et aux arts, il y a de splendides écoles de haute culture artistique. Il y a, il y a... Toutefois, parmi cette manne des Hébreux dans le désert, en dehors et au-dessus de précieuses entreprises privées, ainsi que de solides mais insuffisantes sociétés fraternelles comme l'Union des Artistes, y a-t-il une Providence pour les hommes et les femmes de théâtre? Y a-t-il quelque part une puissante institution d'Etat provincial ou municipal pour ébrançonner la fragilité du théâtre contre l'implacable marée du cinéma?

Y a-t-il un Odeon, un Théâtre national, une Comédie canadienne-française, qui reçoive, de la Couronne ou de la République, subvention ou coopération plus utile que des applaudissements ou des je-vous-prie - continuez-en-si-bonne-voix? Y a-t-il une seule organisation viable qui permette à des tragédiens de la qualité d'Antoinette Giroux et Jacques Auger, pour ne nommer que ceux-là, à tant d'excellents interprètes de longue carrière, de gagner leur pain ouvertement en présence des yeux de la foule émerveillée et sous l'auréole des feux de la rampe? Au lieu d'avoir pour ainsi dire à se cacher, à vider leur jeu de presque toute sa valeur d'expression de Beauté ou de Vérité derrière un microphone, rien de plus qu'un téléphone amplifié et multiple, ne pouvant transmettre rien de plus que les inflexions et autres ressources de leurs voix à des oreilles distraites et lointaines? En quelque sorte invisibles fantômes en présence d'invisibles aveugles, à la manière de l'humoristique combat de nègres la nuit dans un tunnel. Et immense lacune de transmission artistique que ne remplira pas de sitôt ni télévision ni autre génial dispositif d'illusion théâtrale.

Longtemps encore le théâtre restera un mode d'expression plus complet, plus vivant, plus immédiat que la radio. Même observation, quoique moins catégorique, à l'égard de son jeune frère nouveau riche arrogant, le cinéma, qui l'a dépossédé, sous bien des faux prétextes, de tous ses biens légitimes sauf de son inaccessible diadème.

Pourquoi ne prendrions-nous pas les moyens pour que chaque véritable artiste de théâtre, tout comme de cinéma ou de radio, "touche un salaire" minimum? Notre préoccupation de justice distributive réparerait ainsi une étrange omission.

GEORGES ROUSSEAU
ex-recorder

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Plateau 4188 et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 150 Sainte-Catherine Est.



La comédienne JEANNE D'ARC CHARLEBOIS qui partage la distribution des quinze rôles de "Nazaire et Barnabé" avec Ovilla Légaré et Georges Bouvier.

LA MULTILLOCATION EXISTE A CKAC

Tour de force accompli par les interprètes de "Nazaire et Barnabé".

Bien peu d'auditeurs sont au courant de ce qui se passe dans un studio, au cours d'une émission radiophonique. Confortablement assis dans leur fauteuil favori, ils s'imaginent que tout vient naturellement, que les artistes n'ont qu'à se présenter devant le micro à leur tour et que le tout se termine au bout d'un quart d'heure ou d'une demi-heure. Ils ne soupçonnent même pas le rôle des ingénieurs du son, des techniciens au contrôle, du réalisateur et du scripteur.

Ces gens-là seraient bien surpris d'assister à une émission diffusée d'un studio. Ils se rendraient compte de la complexité des éléments qui entrent en ligne de compte pour la mise en ondes d'une émission radiophonique. Ils verraient évoluer une foule de gens dont les fonctions précises leur sont inconnues. Et il s'agit là d'une émission où tout se passe régulièrement, c'est-à-dire où chacun n'a que sa petite besogne à faire.

On peut dès lors se figurer quelque peu ce qui se passe dans

le studio au cours de l'émission "NAZAIRE ET BARNABÉ" alors que les trois comédiens Ovilla Légaré, Georges Bouvier et Jeanne d'Arc Charlebois interprètent tous les rôles de cette populaire demi-heure de comédie diffusée tous les jeudis soirs à 8 h. 30. C'est rien de moins qu'un véritable tour de force, on l'admettra facilement. Chacune de ces vedettes incarne quatre ou cinq personnages et doit leur donner le maximum de relief. Il s'agit, non seulement de changer le timbre et les intonations de la voix, mais de camper un caractère tout à fait différent qui a sa façon de s'exprimer et de réagir devant les différentes circonstances où il se trouve.

La difficulté de ce travail se fait d'abord sentir au moment d'écrire le texte du programme. Il faut prévoir les situations pour qu'un interprète n'ait pas à jouer trois ou quatre rôles à la fois. Il y aurait danger de confusion. Mais la présentation du texte au micro n'est pas une moindre chose. Car un texte comique demande un rythme parfait; il ne faut pas d'hésitation, encore moins d'erreur aux moments psychologiques.

Ceci met en évidence le travail admirable accompli par Jeanne d'Arc Charlebois, Ovilla Légaré et Georges Bouvier, à l'émission "NAZAIRE ET BARNABÉ" diffusée par le poste CKAC tous les jeudis soirs à 8 h. 30. Au cours de cette demi-heure, Jeanne d'Arc Charlebois interprète le rôle de Mme Lacarte, Aldéa, Gisèle et Toutonne; Georges Bouvier prend soin des rôles de Barnabé, Fulgence, le père Damase et Ti-Boule, le p'tit de Tanisse, Ovilla Légaré, qui écrit les textes de ce programme, se réserve pour sa part neuf personnages: Nazaire, le père Siméon, le père Polycarpe, Tanisse, Kellil, Oscar, Ti-Clin, Casimir et Célestin. Voilà une énumération assez imposante et ceux qui écoutent cette émission de façon régulière savent ce qu'elle signifie.

Ce programme est unique en son genre sur les ondes locales et il jouit d'une vaste popularité depuis un bon nombre d'années. Ce succès

continu est encore la meilleure preuve de la valeur de cette formule.

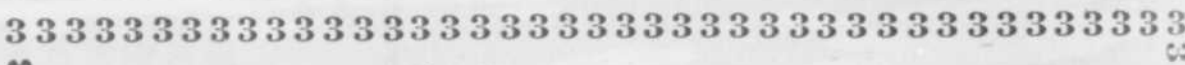
LES BULLETINS DE NOUVELLES A CKAC

Le poste CKAC fait tout ce qui est en son pouvoir pour fournir à ses auditeurs les renseignements les plus précis sur les grands événements d'ordre international et local. En plus des différents services des Agences de Presse, le Service d'Information du poste CKAC a à sa disposition un grand nombre de reporters qui "couvrent" tous les domaines de la vie politique et sociale. Tous les événements de moindre importance sont donc communiqués immédiatement au Service des Nouvelles qui les transmet au public radiophile.

L'information est une chose, mais il faut également les bulletins de nouvelles qui transmettent immédiatement aux auditeurs ces faits et gestes. C'est pour cette raison que le poste CKAC a modifié quelque peu son horaire régulier de façon à présenter aux radiophiles un bulletin de nouvelles à toutes les heures, depuis 5 hres du matin jusqu'à 5 hres du soir. Ainsi, à mesure que les informations parviennent au Bureau de Rédaction des Nouvelles, les radiophiles peuvent être mis au courant des principaux événements qui viennent de se produire dans notre pays comme à l'étranger.

Quant aux autres émissions de nouvelles de la soirée, leur horaire reste inchangé. Ce sont les "Nouvelles de chez-nous", avec Albert Duquesne, à 6 h. 45; "Les nouvelles de 10 h. 45"; de même que les bulletins de minuit et de 1 hre, auxquels on ajoute un dernier bulletin à 2 hres vendredis et samedis soir.

En demeurant à l'écoute de CKAC, les auditeurs sont assurés d'être informés adéquatement et très rapidement sur tous les événements importants d'ordre international et local.



MARCEL BAULU
MARGUERITE LESAGE
et JEAN BAULU

vous offrent

3 CHANCES

DE GAGNER DES DOLLARS

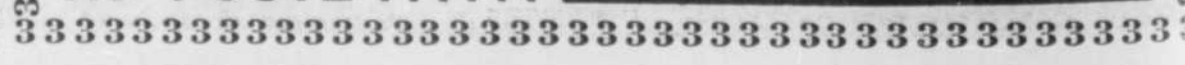
si vous connaissez la chansonnette française

VENDREDI SOIR

de 8 hres 30 à 8 hres 55

AU POSTE

CKVL



Le BALUCHON

UNE très intéressante nouvelle nous parvient de Paris, par une lettre de Monsieur Guy Provost, anciennement des Compagnons. Le gouvernement de la Province de Québec, à la demande de l'honorable Alexandre Taché, président de la chambre des députés, a accordé à un groupe de nos comédiens, qui étudient à Paris, un octroi de \$400 qui leur permettra de former une troupe canadienne. Cette troupe canadienne participera au *Concours des jeunes compagnies à Paris*.

Ce concours fournit l'occasion aux jeunes groupements artistiques de se faire connaître et le gagnant a, pour récompense, de jouer, un mois durant, sur une scène importante de Paris devant le grand public.

Monsieur Guy Provost, regrettant que les Compagnons de Saint-Laurent aient abandonné leur projet d'une tournée en Europe, eut l'idée de former une troupe de tous les éléments canadiens, présentement aux études dans la Ville-Lumière. Il s'ouvrit de cette idée à Monsieur Fulgence Charpentier, représentant de presse canadien, qui en fut enthousiasmé. Pour être admis au concours, il y a une condition pécuniaire : que les aspirants défrayent le prix de leurs décors et les faux-frais, ce qui se chiffre par \$400. Après conciliabule, les promoteurs écrivirent à l'honorable Alexandre Taché, le priant de demander au ministère de patroner le mouvement de façon officielle, en même temps qu'une subvention provinciale. Le 12 avril, Monsieur Taché avertissait les intéressés du consentement des autorités provinciales.

La troupe se composera de MM. Jean Gascon, directeur et metteur en scène, Jean-Louis Roux, assistant directeur et metteur en scène, Guy Provost, secrétaire, Georges Groulx, régisseur, Guy Beaulne, trésorier, Mmes Lucille Cousineau, Denise Vachon et Lucienne Letondal et du décorateur italo-canadien, M. Nicoletti.

Monsieur Raymond Coguilot, directeur du concours des jeunes compagnies, a manifesté un grand intérêt à la participation d'un groupe de Canadiens français à l'épreuve.

Félicitations et vœux de succès à l'entreprise!

COINCIDENCE

Mardi, j'écoutais, pendant la période anglaise du poste CKVL, la diffusion d'un disque Victor, intitulée, je crois, « A deck of cards », dans quoi Phil Harris raconte l'histoire d'un soldat américain, surpris, au cours de la dernière guerre mondiale, à parcourir un jeu de cartes pendant le service divin et qui fut traduit, pour ce scandale, devant son officier commandant. Celui-ci demande au délinquant une explication. Et le soldat avoue, que pour lui, ce jeu de cartes est un livre de prières, l'as représentant Dieu, la dame, la Vierge — c'est-à-dire chaque carte ayant sa signification respectueuse et religieuse. Phil Harris, avec accompagnement d'orgue, raconte, comme un fait réel, cette émouvante transposition.

Voici dans le numéro de juin, 1920, de la revue musicale : *Montréal qui chante*, la « Chanson des cartes », sans indication d'auteur, avec paroles et musique.

Cette fois, il s'agit de « Richard, un soldat de France » qui « à la messe, le dimanche, se sert de cartes pour prier Dieu... » Il est surpris, au cours de cet exercice, par son sergent qui, scandalisé, porte plainte au commandant. Richard, sommé de se disculper, répond :

Je vous prie, mon commandant
De bien m'écouter, un instant ?
Je ne crois pas avoir tort.
Ne croyez pas que je sois frivole,
Je ne crois pas avoir tort.
Ayez foi en ma parole,
J'en prends à témoin, le major.

L'As me représente Dieu,
Créant la terre, les cieux.
Le deux, le trois me représente
La Très Sainte Trinité.

Le quatre me représente :
Les quatre lois soumises à Dieu
Faits par les évangélistes.
Pour le cinq, je pense comme eux
Aux cinq vierges martyres
Et je ne crois pas mentir.

Le six me fait penser :
Quand le monde fut créé.
Quant au sept, je pense de même :

A
U
X
N
O
U
V
E
L
L
E
S



PAR

R.O.B.

Au septième jour : le repos...
Dieu dans sa bonté suprême,
Voulut bénir nos travaux.

Le huit me représente :
Les Huit Justes qui ont échappé,
Dans l'année du grand déluge,
De la famille de Noé.
Dieu accorde un refuge
Aux exempts d'iniquité.

Les neuf sont les neuf lépreux
Guéris par le fils de Dieu.
Quant aux dix, je pense de même
A mes dix commandements.
C'est pourquoi, je les observe
Pour vivre chrétiennement.

Les Rois me représentent
Les Mages de l'Orient,
Étant conduits par une étoile
Pour adorer le Tout-Puissant.
Ces rois offrent des perles,
De l'or, de la myrrhe, de l'encens.

Mais dis-moi donc Richard,
Que fait le roi de pique à l'écart ?
Comment donc : le roi Hérode,
Orgueilleux et opulent,
Craignant de perdre sa place
Fit mourir les innocents.

Mais dis-moi donc, Richard
Que font les valets à l'écart ?
Commençons par la retraite
De ce malheureux Judas :
N'a-t-il pas trahi son maître ?
N'est-il pas un scélérat ?

Je vous jure mon commandant,
Que je vous parle en croyant.
Richard, pour ta récompense,
Je te donne cent louis d'or,
Richard, il est juste, je pense,
Soyons unis et d'accord.

Bien curieuse parenté entre ce soldat Richard, de la guerre de 1914, et sa « chanson des cartes » et ce soldat américain, de la guerre de 1939, priant avec son « deck of cards ». On peut dire que les guerres se suivent et ne changent pas... Ou encore ?...

L'APPAT DU GAIN

Il en est arrivé une bien amusante ces jours derniers. Le poste CKVL présente, chaque matin, une émission de musique-concours, ou « quizz ». Le jeu est de faire tourner une pièce musicale, après quoi, Alain Gravel téléphone à une personne choisie au hasard des colonnes de l'annuaire téléphonique ou des lettres reçues. Or il y a deux semaines, Monsieur Gravel avait choisi un extrait de ballet, assez peu connu. Plusieurs jours durant, il rejoignit des candidats, qui ignoraient le titre. Or le dimanche, à l'émission les plus beaux disques, à CBF, le réalisateur, monsieur de Vaudreuil, fit tourner justement cet extrait. Quelle ne fut pas sa surprise de se voir submergé d'appels téléphoniques, lui demandant le titre de la pièce ! D'abord, il crut à un succès phénoménal de son émission, l'appareil ne cessant de tinter pour lui. Puis il déchanta. Intrigué, par cet afflux de demandes, il interrogea une auditrice sur ses raisons d'avoir préféré ce disque parmi les autres.

Et l'auditrice de lui répondre : « Tiens, une folle !... C'est justement la pièce musicale mystérieuse à CKVL. Il y a \$180 à gagner ! » Monsieur de Vaudreuil a acquis, depuis, un certain cynisme envers l'enthousiasme musical des auditeurs...



Omer DURANCEAU, que l'on entend les mardis soirs, à CKVL, dans le rôle du « père Philius » dans les aventures de « Mon oncle Jos ».

ROMANCE FORTUNE SUCCÈS

Célibataires des deux sexes, veufs ou veuves, faites-vous de nouveaux amis par l'entremise du plus important Cercle Social International d'Amérique. Toutes classes, toutes situations. Nos membres actuels désirent vous connaître. Mentionnez votre âge et envoyez (sans le coller) un timbre à CERCLE MARIE-CLAIRE C. P. 27-D, Station H, Montréal (10)

Désirez-vous ? de nouveaux amis ?

Confiez-nous la tâche de vous trouver des correspondants désireux comme vous de s'en faire d'autres. Que ce soit dans un but récréatif, social ou matrimonial. Avons aidé des milliers d'hommes et femmes. Service prompt et confidentiel. S.V.P. inclure timbre pour réponse. « ROMANCE » C.P. 158, Station H, Montréal.

Cherchez le BONHEUR pour mieux VOIR

« La Vie en Rose » Vous trouverez la clef du succès en faisant partie de notre club de correspondance. Échange, distraction, nouveaux amis, amour, mariage. Prix \$1.00 par année. Renseignements gratuits : « La Vie en Rose », C.P. 43, QUÉBEC (St-Roch) P.Q.

«L'Art dans les Fleurs»



La Patrie Fleuriste
168 Est, Ste-Catherine
Livraison partout
directement de
notre serre-chaude
P.L. 1786

Écoutez le dimanche :
C.H.L.P. - 1 h. 30 - 1 h. 45



CKVL
980
au cadran

Les dix années de Paule Vachon à CKCV — La "Centième" Sur le Pont d'Avignon à CHRC

La Reine de la Radio à Québec. — L'Opéra et le Rotary. — Une série estivale ressuscitée à CKCV. — Les nouvelles séries de CBV. — Au revoir André Serval. — Françoise Larochelle-Roy au P'Tit Bal — Jacques Larochelle à Paris. — Le Fantôme du Château de L.-P. Hébert à CHRC. — Les spectacles au Palais Montcalm. — Les affiches. — Dans les clubs.

Les membres du personnel et quelques artistes de CKCV se réunissaient lundi dernier, le 11 avril, pour offrir à Paule Vachon, assistante du gérant, un cadeau-souvenir marquant le 10^e anniversaire de son entrée au service de ce poste. D'abord sténodactylo, Paule Vachon était peu après promue secrétaire du gérant, M. Paul Lepage; et depuis le regrettable accident dont les suites malheureuses l'ont retenue loin de son bureau, M. Lepage est remplacé avec autant d'habileté que d'efficacité par Mlle Vachon, devenue assistante du gérant.

L'impromptu de lundi avait été organisé par Saint-Georges Côté, et c'est René Constantineau, le doyen des employés de CKCV, qui a exprimé les souhaits du personnel et des artistes à leur dévouée camarade de travail. Nos sincères félicitations à cette intelligente jeune amie.

Le lundi, 18 avril, Lundi de Pâques, à 10 h. 15, j'ai eu le plaisir de présenter à la radio de CHRC la centième émission "SUR LE PONT D'AVIGNON". Si je me permets d'accorder le premier plan à ce programme dont je suis la modeste titulaire, c'est surtout pour faire écho à des témoignages chaleureux reçus de la part de fidèles auditeurs enthousiastes; pour remercier ces aimables correspondants et, en même temps, pour remercier la direction de CHRC au nom de tous les artistes et artisans de la radio qui ont bénéficié des avantages de ces entrevues radiodiffusées.

Ce lundi soir de la centième, j'ai interviewé Henri Faguy, ténor, qui est aussi le gérant-publicitaire de l'Opéra de Québec, Enr. Je mentionne le fait à dessein, pour prouver que CHRC ne pense pas qu'à la publicité de ses programmes à l'heure en présentant des artistes en interview. Bien des émissions ont été une aide et un encouragement à des comédiens ou à des chanteurs, à des groupes d'artistes, dont les intérêts et les efforts étaient engagés dans des entreprises artistiques personnelles.

Les trois lundis suivants seront consacrés à honorer les "décorés du bal de RadioMonde"; — ce samedi 23 avril, à l'Hôtel Windsor de Montréal. Alors, pour répondre au correspondant enthousiaste qui voulait que la titulaire du programme soit personnellement interviewée à l'occasion de la CENTIÈME, je dirai que j'ai demandé au directeur des programmes de céder le pas

aux "vedettes de l'heure". Toutefois le directeur des programmes heureux d'accéder à votre désir, et cette émission spéciale sera la première de la troisième année du programme, le 16 mai prochain. Merci de nouveau.

C'est donc en fin de semaine, samedi soir, que sera couronnée MISS RADIO '49, et que les titulaires des "honneurs" de l'année se verront offrir des témoignages tangibles de leur mérite et de leur popularité. Au moins cinq plaques et trophées seront remportés à Québec par l'importante et distinguée délégation qui assistera à cette grande fête du monde de la radio. Nous devons tenir secret jusqu'à samedi le nom des récipiendaires à qui notre chronique de la semaine prochaine sera consacrée. Félicitations anticipées à tous et à chacun.

SA MAJESTÉ LISE IÈRE, Miss Radio '49, accompagnée par le prince consort, Jacques Normand, un ex-Québécois qui nous fait honneur, sera présentée au Palais Montcalm, les 29 avril et le mal, dans un spectacle de fantaisie et de variétés. Des vedettes des cabarets de la métropole, AS de la fantaisie, participeront à cette représentation au cours de laquelle apparaîtra dans la toilette d'apparat qu'elle portera au Bal du Couronnement, Saint-Georges Côté agira comme maître de cérémonie.

Nous aurons encore cette fois une fin de semaine bien occupée, étant donné que les 29 et 30, au Capitot, L'OPERA DE QUEBEC, Enr., présentera FAUST, de Gounod, avec Emmanuel Grandini, Denise Beaubien, Pierre Vidor, Marcel Turgeon, Muriel Hall-Piandon, Omer Durancœur, Réal Joly, les danseuses de l'école Louise Mathieu, et un orchestre sous la direction de Edouard Wooley, M.D. Et le 30, au Palais Montcalm, on nous offre la finale du grand concours annuel du ROTARY "A la recherche de Talents Nouveaux". Le concours que préside M. Hector Faber, Madame Sarah Fisher, de Montréal, a accepté de faire partie du jury, de même que M. Claude Champagne, directeur du Conservatoire de Musique de la Province, et M. Thompson, organisateur de Trois-Rivières.

La fin de semaine est également très occupée à CBV d'où sont diffusés trois nouveaux programmes, les vendredis soir à 10 h. 30, samedi soir à 8 h. 30, et lundi soir à 8 heures. Au récital-conjoint de vendredi dernier, nous avons entendu Marguerite Laliberte, mezzo-soprano, et Renée Morrisset, pianiste. A DEBUTS D'ARTISTES, la pièce à l'affiche, L. Poignard Malais, de Tristan Bernard et J. Aramis, adaptation radiophonique de René Ar-

sur, interprétée par Denise Lapointe, Georgette Paquet, Louise Dumaine, puis André Serval, François Lenormand et Paul Bouret... Réalisation: Paul Legendre. André Serval chante à LA PETITE REVUE du lundi de Pâques, et mercredi soir, il s'envole de Dorval vers Paris. Bon voyage, heureux retour. Au revoir André Serval.

Au P'Tit Bal du samedi soir, CHRC, 8 h. à 8 h. 55, nous retrouverons cette semaine la populaire comédienne madame J. Papillon, alors que l'artiste invitée sera Françoise Larochelle-Roy, mezzo-soprano. Des chants en chœur entonnés par Roger Lachance, des fantaisies de Roger Lebel, un orchestre sous la direction de Roland Seguin. Une réalisation: Roger Barbeau.

Un jeune camarade qui entretient une correspondance amicale avec une demoiselle de Paris me communiquait un extrait de lettre susceptible d'être très agréable à tous les amis de Jacques LaRoche qui poursuit des études musicales dans la Ville-Lumière. "Paris... J'ai eu le plaisir d'entendre aujourd'hui au programme Paris-Montréal un chanteur canadien, qui a une très belle voix; c'est Jacques LaRoche, qui a interprété "La Fille du Voisin", une pièce d'un compositeur canadien de Montréal, M. Lionel Daunais. Nous sommes vivement intéressés au talent de vos brillants compatriotes, et je vous en offre de sincères félicitations..." Je reproduis avec plaisir ce témoignage désintéressé, remerciant que de droit de m'en avoir fait part.

Le programme musical et poétique que CKCV intitulait EN FURETANT, l'été dernier, sera repris dès cette semaine. Au cours de cette émission hebdomadaire, vous aurez l'occasion d'entendre des disques choisis, des poèmes récités par Francine Pasquier, et des contes lus par Marcel Leboeuf. Une présentation de belle qualité dont tout le monde garde le meilleur souvenir.

Dans une atmosphère fertile en éclats de toutes sortes, témoignage de la richesse d'imagination de l'auteur, de l'habileté des interprètes et tout aussi bien du doigté du réalisateur, René Mathieu, se terminait lundi soir dernier la série LES MAINS ROUGES, par L.-P. Hébert, diffusée sur les ondes de CHRC, le lundi soir de 9 h. à 9 h. 30. Félicitations toutes spéciales à Mariette Ratté qui réussissait une composition très difficile dans cette série. Mariette Ratté est aussi la directrice des spectacles de tournée.

Le spectacle LES MAINS ROUGES sera présenté au Palais Montcalm sous peu. Il est affiché sur le panneau au-dessus du portique de notre théâtre municipal, et comme on lit sur un autre panneau à côté: BRISER LA STATUE, spectacle des Compagnons qui sera également présenté cette semaine, les passants ne manquent pas de faire des mots... Si on y ajoute un panneau pour annoncer LA REINE DE LA RADIO, je ne sais quel jeu de mots en résultera... Il arrive très souvent d'ailleurs que la succession des spectacles au Palais Montcalm entraîne un affichage dont les éléments disparates semblent étranges, sinon cocasses, l'un auprès de l'autre.

La semaine dernière, les jeunes frères Breton: Gilles, pianiste, et Langis, violoniste, deux garçons brillamment doués, et déjà en possession d'une technique



MARCEL TURGEON, baryton, qui chantera le rôle de Valentin, lors de la représentation de Faust, de Gounod, par l'Opéra de Québec Enr., le 29 et 30 avril au Capitot.

perfectionnée, étaient chaleureusement applaudis par des spectateurs enthousiastes, au Palais Montcalm.

Mardi, concert sacré par Les Chanteurs de la Colline, avec le concours de Gabrielle Bisson, contralto, David Rochette, basse de Montréal, et Richard Verreault, ténor. Un autre beau succès pour l'ensemble que dirige Maurice Montgrain et aussi bien pour chacun des solistes.

Mercredi soir, on nous offrait une représentation de la Passion, de N.S., oeuvre de P. Lamarche, interprétée par Les Comédiens de Chez Nous, que diri-

ge Georges Delisle. Nos félicitations à ce jeune groupement pour le travail d'équipe accompli et pour le soin apporté à présenter un spectacle beaucoup plus élaboré que ce que nous avons vu dans le genre. Les décors appropriés aidaient beaucoup à donner un cachet de "fin" au spectacle. René Constantineau montrait une allure très digne dans le personnage de Jésus, mais son ton était quelque peu déclamatoire. René Arthur, personnifiant Satan, a eu une occasion de faire preuve d'un beau talent de "mime" et d'une grande souplesse en scène. Mais la présence de

(Suite à la page 18)

C·K·C·V

LUNDI - MERCREDI - VENDREDI 8 H. P.M.

Le Fantôme au Clavier

AVEC

Jacques Normand

BILLY MUNROE

ET

GILLES PELLERIN

"Jacques NORMAND, un ancien de CKCV, devenu la vedette de la Métropole."



4 Générations de femmes faibles

ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

| | | |
|--------------|-----------|------------|
| IRRÉGULARITÉ | MANQUE | SYMPTÔMES |
| NERVOSITÉ | D'APPÉTIT | OU CONSÉ- |
| FAIBLESSE | TROUBLES | QUENCES DE |
| PALEUR | FÉMININS | L'ANÉMIE |



TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, L.TÉE, 1566, RUE ST-DENIS, MONTREAL 18

RAY PONSE...

vous dit QUE...

...A MONSIEUR (sic!) HOULE: Vous avez diablement raison: il ne peut y avoir d'amitié entre nous. A mon grand désespoir, j'en ai acquis la conviction en lisant votre "ponte" la semaine dernière. Je vous croyais meilleur polémiste!... excusez mon erreur et je retire immédiatement et bien volontiers le terme "ami" qui ne s'applique pas, comme vous l'aviez si bien dit à n'importe qui! Vous êtes bien gentil de m'inviter au Cercle des Journalistes. Je regrette cependant de ne pouvoir accepter: je ne prends jamais un verre avec le premier venu. Bravo pour l'excellente résolution que vous avez prise de continuer à me lire, Chevalier-Protecteur de la Syntaxe impudemment violée... votre style y prendra un bain de vitalité et d'originalité: de grâce, ne prenez pas ces remarques au tragique... on s'améliore à tout âge, y compris le vôtre... et le mien! J'aurai pour vous une pieuse pensée le 28 décembre prochain!!!

...André Rober, brillant jeune journaliste, travaille aussi facilement devant un micro que devant un dactylographe. On en a eu la preuve dans la nuit de mercredi à jeudi de la semaine dernière, à l'arrivée à Dorval de Mme Lina Margy présentement en vedette au Quartier Latin. Comme le représentant de CKVL n'était pas arrivé alors que les techniciens de ce poste y étaient déjà, Jean Fournier, le responsable de la venue de Margy au Canada, invita Robert à interviewer à pied levé cette artiste. Et n'avez aucune crainte: le journaliste de l'air n'a pas posé à Mme Margy la fatidique question "Comment aimez-vous le Canada?"

...Lundi prochain, le Studio-Quinze présentera, à son théâtre expérimental la dramatique pièce "La Maison de Bernarda" de l'écrivain espagnol Garcia Lorca, mort durant la guerre civile espagnole. Ayant eu le plaisir d'assister à quelques "bouts de répétition", je peux affirmer que le "caractère scolaire" qu'on voudrait voir à cette réalisation, n'existe pas. On se trouve, au contraire, devant un groupe de jeunes qui travaillent sur scène comme de véritables artistes professionnelles de talent.

...Toutes ces jeunes filles, treize pour être exact, défendent une œuvre à part. Chacun d'entr'elles a buriné un caractère marqué au personnage qu'elle défend.

...Je ne voudrais point passer sous silence le beau geste posé par trois jeunes artistes de Montréal dans cette réalisation. Mlles Ginette Letondal, Denise Pelletier et Denyse Proulx, toutes trois avantageusement connues par leurs succès radiophoniques et scéniques et, dans le cas de Ginette, ses succès cinématographiques, ont consenti à venir aider par leur belle expérience, de jeunes et talentueuses compagnes qui en sont à leurs débuts sur la scène. Elles se prêtent de bonne grâce aux nombreuses répétitions qu'impose Gérard Vlemineckx, directeur du Studio et metteur en scène de la "Maison..." à ses interprètes. Jamais un moment d'impatience, jamais d'absence: elles font leur boulot et préchent d'exemple.

...Il y aura un total de sept représentations de la "Maison..." soit les 25, 26, 27 avril et les 2, 3, 4, 5, 6 mai et ces représentations auront lieu dans le minuscule théâtre du Studio qui limite l'assistance à 50 personnes. C'est véritablement un "théâtre expérimental" et je peux promettre d'ores et déjà que les "cobayes" (les spectateurs amis si vous préférez) ne souffriront aucunement de l'expérience qui sera tentée sur eux et sur leur goût de l'art.

...Le véritable nom de Lina Margy est Bégon. Son époux est à l'administration de Métropolitain, soit les transports en commun de Paris.

...Dans quelques jours, Jean Duceppe partira en tournée par la province. Déjà, de son côté, Henry Deyglun a commencé dimanche

dernier, une tournée qui le mènera éventuellement en Abitibi. Dans la troupe qui l'accompagne, on compte Yvette Thuot, René Verne, Robert Rivard et autres. C'est la saison des tournées et elle s'annonce déjà active... quant à être prospère, on le saura dans quelques semaines.

...Grand'maman Armande Lebrun en a bien voulu un peu à son nouveau petit-fils qui donne tant de difficultés pré-natales à la p'tite mère Diane Léonard. Mais ce n'est qu'un mauvais souvenir et vendredi soir dernier, Armande lui donnait elle-même le "bofre de dix heures du soir"; samedi matin, elle en était encore toute bouleversée. Ah, ces "mammies"!

...LE CHEVEU SUR LA SOUPE: J'ai souvenir d'une récente conférence de presse avec une artiste parisienne. Tout allait bien. Les journalistes, entourant l'artiste, causaient avec celle-ci de choses et d'autres. Subitement, un personnage quelconque s'amène dans le groupe et s'excusant à peine de son intrusion, déclare: "X... (prénom de l'artiste) je vous rappelle qu'il est 7 heures!" pivote et disparaît. C'était déjà un manque de tact flagrant à l'égard des gens de la presse. Deux minutes plus tard, il envoyait un garçon à la table de la conférence, avec le message suivant: "Mme X, vous êtes demandée au téléphone!" L'artiste et les journalistes furent alors définitivement fixés sur la dose d'éducation du personnage en question!

...Parlant de cheveux, ceci m'amène à parler encore une fois de Jean Duceppe qui affiche depuis quelques semaines, une tête romaine remarquable. Pour être dans la note, alors qu'il personnifiait Ponce Pilate dans la "Passion" au Monument National, Duceppe se fit "tondre" de façon magistrale. Quotidiennement, sa toison repousse d'une fraction de ligne et il espère avoir recouvré le tout pour Noël.

...Lina Margy est venu tard au domaine artistique. Elle fit ses débuts professionnels en 1939 seulement. C'est d'abord à la radio auparavant sténo-dactylo; auparavant, elle prenait des notes... maintenant, elle en égrène...

...C'est surtout dans la chanson d'atmosphère qu'elle excelle: plus que "Voulez-vous danser grand'mère", c'est surtout dans la chansonnette "La Fille à Domingo" que Mme Margy donne le meilleur d'elle-même. Très bien également, "Le petit vin blanc" qu'elle créa d'ailleurs à la radio et qui fit le tour du monde. Contrairement à Lucienne Boyer qui affichait, je regrette de le dire, une vulgarité malheureuse pour aller "chercher son effet dans la saie", Mme Margy glisse sur certains passages suffisamment explicites par eux-mêmes de cette chansonnette.

...Et grisé par ce petit vin blanc, il ne me reste qu'à vous dire: à la semaine prochaine!
Marcel LARMEC



MARCELLE est vraiment la découverte de l'année et les connaisseurs conviennent que dans le domaine de la chanson, c'est vraiment une voix unique, non pas seulement une voix nouvelle, une voix de plus, mais quelque chose de remarquable, un timbre inusité, un accent pénétrant, une voix cristalline et chaude à la fois qui fait de l'émission "LES CHANSONS DE MARCELLE" l'un des quart d'heure les plus agréables sur les ondes locales. On peut l'entendre tous les mardis et jeudis à 7 h. 30 du soir.

MUSIC-HALL DE PARIS A MONTREAL

Canadian Concerts & Artists Inc. le bureau d'imprésario de Montréal, qui nous a tour à tour présenté Maurice Chevalier, Fernando Tino Rossi, Lucienne Boyer, Georges Guétary, etc., inaugurerait bientôt une nouvelle formule de spectacles: le Music-Hall de Paris. Ce spectacle réunira des vedettes féminines et masculines de la chanson française et des numéros de variétés venant directement des principaux music-halls de Paris, comme l'A.B.C., les Folies-Bergères, le Moulin Rouge, l'Etoile, l'Alhambra, etc. Chacun de ces spectacles comportera de 9 à 10 numéros différents et durera environ trois heures. Tous les artistes viendront directement de Paris pour un engagement de deux semaines, dont une semaine à Montréal et l'autre répartie entre Québec, Trois-Rivières et Sherbrooke. On verra pour chaque spectacle que l'élément variété soit assuré. On y applaudira des tours d'acrobatie, des numéros de burlesque, des sketches, de la pantomime, de la danse, les meilleures vedettes de la chanson, des fantaisistes, des chansonniers, des instrumentistes. Un orchestre de 10 personnes, choisi parmi nos meilleurs musiciens locaux, sera utilisé pour l'accompagnement des différents numéros de chant ou de danse.

La bonne marche du spectacle et l'agencement entre les numéros seront confiés à un animateur de Paris, qui servira en quelque sorte de régisseur du spectacle. Les premières répétitions auront lieu à Paris, c'est-à-dire que le spectacle sera monté là-bas et complété ici par les répétitions avec l'orchestre.

Canadian Concerts & Artists Inc., par l'entremise de ses agents à Paris, s'assurera que la qualité et la valeur de chaque numéro aient été vérifiées sur place, à Paris même.

Le music-hall de Paris sera donc une formule nouvelle, un spectacle de variété où chaque artiste parlera en français, que ce soit la fantaisiste ou le chansonnier, que ce soit le boniment du prestidigitateur, ou de l'acrobate sur fil de fer. Ce sera une véritable nuit passée dans la gaie et excitante atmosphère des cabarets, des music-halls et des boîtes de Paris. Une formule de spectacle qui plaira à l'homme, à la femme, aux jeunes et aux plus âgés.

On aura une idée du coût d'une pareille entreprise quand les frais de voyage d'Europe au Canada des artistes d'un spectacle comportent

à eux seuls des déboursés de près de \$9,000. Cependant, la formule de prix populaires sera maintenue. Canadian Concerts & Artists Inc. étant d'avis qu'il est préférable d'avoir une échelle de prix à la portée de toutes les bourses et de s'assurer ainsi une clientèle suffisante pour la réalisation de cette entreprise.

Le premier spectacle de Music-Hall de Paris, qui mettra en vedette André et Tohamia sera présenté dès la mi-mai et sera suivi de quatre autres spectacles qui auront lieu aux mois de novembre, janvier, février et mars de la prochaine saison.

Grand concours à "LA MINE D'OR" à CKAC

Pour célébrer le 143ème anniversaire de la Compagnie Colgate-Palmolive, Roger Baulu, Pierre Stein et Louis Bélanger — animateurs du programme-questionnaire le plus populaire au Canada — s'en sont donné à cœur joie dans la préparation d'un grand concours à "La Mine d'Or". Ces messieurs, en plus d'avoir célébré ce grand anniversaire lors d'un programme spécial organisé à "La Mine d'Or" tout récemment, ont maintenant lancé un grand concours qui a débuté à l'émission du 19 avril alors qu'ils offrent aux radiophiles la chance de gagner un approvisionnement d'un an des fameux produits des commanditaires de cette émission.

Ce grand concours "Gagnez un approvisionnement d'un an" consistera dans l'approvisionnement d'un an de Crème dentifrice, de shampooing et de crème à barbe à chacune des 143 personnes dont les inscriptions dûment approuvées auront été tirées parmi toutes celles reçues avant minuit, le 28 mai 1949. Toutes les autres inscriptions seront acceptées pour les prix en argent offerts chaque semaine à la "Mine d'Or" de même que pour la fameuse question "Ferblantine".

Pour plus d'explication à ce sujet, il faudra écouter attentivement cette populaire émission du mardi soir alors qu'on donnera toutes les indications concernant les formules d'inscriptions et ce qu'il faut faire pour participer au grand concours "Gagnez un approvisionnement" à la "Mine d'Or", diffusée tous les mardis soirs à 8 h. 30 par le poste CKAC.

Si vous allez au Bal!
Pensez aux Fleurs
Et pour ne pas oublier...
Il faut nous téléphoner.
Nous avons un choix magnifique de fleurs qui flatteront par leurs éclats de fraîcheur et de beauté.

MARIE ANTOINETTE INC.
FLEURS FLOWERS
"Digne d'une Reine" "Worthy of a Queen"

Service de livraison aux quatre coins de la ville

Louis Bourdon, PROP. 2363 BEAUBIEN E. C.R. 0429

LE PRÊT D'HONNEUR: Une charité intellectuelle

En 1944, la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, conformément à l'un des buts de sa Charte qui est de répandre l'instruction, fonda un service de prêts d'honneur aux étudiants.

La Société, depuis plusieurs années, venait en aide à de jeunes étudiants en leur donnant des bourses; mais le nombre des requêtes allait croissant, et c'est alors que les directeurs généraux songèrent à la création d'une institution permanente de secours aux jeunes de talents dont les parents ne pouvaient défrayer les études.

La Société fonda le Prêt d'Honneur en versant de sa caisse un premier montant de mille dollars et en mettant au service du nouvel organisme le fonctionnement administratif de son secrétariat. Ce premier don permit à un étudiant de se spécialiser en "bibliothéconomie"; ce bénéficiaire est devenu depuis le premier Canadien français à occuper le poste de Conservateur-adjoint à la Bibliothèque publique d'Ottawa.

Un deuxième analogue de mille dollars fut versé de nouveau en 1945, auquel vinrent s'ajouter, cette année-là, environ deux mille

cellars en souscriptions personnelles.

On sait la suite. En 1946, le public donna officiellement son appui à l'oeuvre en souscrivant 16,000 dollars, puis 29,000 en 1947 et 32,000 en 1948. Le Prêt d'Honneur est désormais une institution permanente qui fait bouler de neige. En quelques années à peine d'opération, 175 jeunes ont bénéficié de prêts variant de 100 à 2,500 dollars. Une vingtaine seulement des bénéficiaires ont terminé leurs études, et déjà on les retrouve un peu partout à des postes où ils s'imposent par leur compétence.

Cinquante-quatre paroisses du diocèse de Montréal et 49 localités extérieures comptent des bénéficiaires. Les protégés du Prêt d'Honneur étudient dans 32 facultés ou écoles différentes de Montréal, dans 8 institutions de l'extérieur, et quinze bénéficiaires sont allés parfaire leurs études aux Etats-Unis, en France, en Amérique du Sud et au Danemark.

Voilà des résultats qui dénotent que l'oeuvre répond à un besoin urgent, qui prouvent aussi que le Prêt d'Honneur assure au pays une pléiade de compétences!

Écrit au Cercle du Livre de France pour lui demander une première option sur ce livre.

Par conséquent le manuscrit qui sera couronné par un jury de dix personnes dont quatre sont déjà connues: (Mlle Geneviève de la Tour Fontaine, Gaston O'Leary, Roger Duhamel et Jean Béraud) sera immédiatement examiné par ces maisons d'édition pour une réimpression en France.

Rappelons que le prix du Cercle du Livre de France est un prix de 1500,00 et que le Livre sera choisi comme sélection du mois.

Les manuscrits sont acceptés jusqu'au premier juin; le prix sera décerné en septembre.

LE BAL DE VIMY

C'est samedi soir, le 23 avril, qu'aura lieu en l'Auditorium de l'Édifice du Souvenir, 1191 rue de la Montagne, le 12e bal annuel de Vimy, organisé sous les auspices de la Succursale Mont-Royal No 65 de la Légion canadienne et sous le haut patronage du Lt-Colonel J.-A. Boivin E.D. président honoraire de la Section et de madame Boivin. Le grand public est cordialement invité. L'orchestre d'Eddy Blair fera les frais de la musique et des rafraîchissements seront à la disposition des invités. L'habit n'est pas de rigueur. Une nouvelle liste de personnes qui ont promis leur présence s'ajoute à celles déjà publiées. Nous remarquons M. et Mme Paul Bélanger, M. et Mme Paul Jeanotte, M. et Mme C. Robitaille, M. et Mme Albert Cyr, M. et Mme L. Chaussé, M. et Mme Jacques Lalonde, M. et Mme Antonio Ladouceur, M. et Mme Gilles Dufoutrel, M. et Mme O. Richer, M. et Mme Jules Froment; Miles Pauline Soucy, C. Turcot, R. Bibeau, Mireille Claude, Paulette Vidal, Jeannine Denis, Sylvette Laramée, Simone Quintal, Jacqueline Delage, Paulette Lussier, Blanche Tranchemontagne, Marie-Paule Badesau, Fernande Meloche, Lucile Portelange; MM. Jean Labrecque, Raymond De Cuisse, Aurélien Lavoie, Pascal Demers, Félixien Champagne, Claude Devost, Raoul Cornélius, Guy Perrault, Eudore Lacombe et Ignace Paquin. Pour toute information, téléphonez à AMHERST 0116.

(Communiqué)

Méodies oubliées à Radio-Canada

Au bercement d'une tendre valse qui chante dans la langueur du soir, Fred Barry entr'ouvre l'album des "MELODIES OUBLIÉES" qu'il feuillettera pour nous en compagnie de Jeanne Maubourg.

"Méodies oubliées", une réalisation d'Eugène Cloutier, est diffusée tous les dimanches soirs de 8 h. 30 à 9 heures au réseau français de Radio-Canada.



Jeanne Rochefort dont le programme "Sur le Pont d'Avignon" a atteint la centième, cette semaine. (CHRC, lundi soir).

LES DIX ANNÉES...

(Suite de la page 16)

ce personnage, tede que voulue par l'auteur, détourne trop souvent l'attention du mystère principal. Chacun des nombreux personnages a rempli son rôle de façon très convenable, mais le mouvement général nous semblait lent, surtout que les changements de décor nous laissaient de longs moments innocus dans la salle entre chacun des tableaux. Félicitations pour l'admirable effort fourni pour préparer un spectacle aussi élaboré ne devant être joué qu'une seule fois, au Palais Montcalm.

Le poste CKCV, qui retransmet des tranches des spectacles dans plusieurs clubs de la ville, aura l'occasion de faire connaître de nombreux artistes aux radiophiles... St-Georges Côte, maître de cérémonie, présentera Léon Raiter, accordéoniste français, et Jane Mathea, diseuse; Paul-Emile Roussel présente Yvette Souvion, une charmante chanteuse Brésillienne, et Léon Lachance, Juliette Joyal, Jean Leroy, Ginette Lemay.

Le 6e et dernier concert de la présente saison de l'Orchestre Symphonique de Québec, aura lieu le mercredi 27 avril, au Palais Montcalm. L'artiste invité à cette occasion sera Richard Terreaux, ténor, et l'orchestre sera dirigé par le capitaine Edwin Bélanger. Le concert éducatif précédent ce dernier concert sera présenté samedi après-midi le 23 avril courant. Des prix seront distribués. Bons succès.

Conférence de Mme Jean Desprez à l'Ermitage le 21

Mme Jean Desprez, femme de lettres et auteur de romans radiophoniques universellement connus, donnera une conférence à l'Ermitage, jeudi de cette semaine (le 21) à huit heures et demie du soir, pour les Anciens du Collège de Montréal. Elle sera présentée par M. Roger Baulu le prince-lauréat des annonces. Mme Jean Desprez parlera du vrai visage du Paris de l'heure.

Au programme également, Mlle Thérèse Valois, jeune pianiste dont le talent sera une révélation pour les amateurs de musique.

Les Anciens invitent le public à venir applaudir ces célèbres artistes. Les dames sont aussi cordialement invitées. L'entrée est gratuite, hommage des Anciens.

La chronique littéraire

A la Chronique littéraire que diffusera le réseau français de Radio-Canada le vendredi, 29 avril, à 10 h. 15 du soir, M. Roger Duhamel, journaliste de Montréal, analysera "Vissouville" de Barthélémy, et "Souvenirs" d'Edouard Montpetit.



Du rire
encore
du rire



VIVE LA GAIETÉ



ROLLAND
SÉGUIN
ST-GEORGES
C O T É

et une

TROUPE
D'ÉTOILES

Textes de
Jacques Gauthier

réalisation:
Marcel Leboeuf

MERCREDI SOIR
8 H. 30

C·K·C·V
QUEBEC

C·H·E·F
GRANBY

C·J·S·O
SOREL

C·K·V·L
VERDUN - MONTREAL

C·H·L·N
TROIS-RIVIERES



De l'absurdité des grandes villes aux femmes poètes

N'est-il pas vrai, comme le disait Proust, que "la femme n'a pas une idée dont elle ne fasse un petit amour" et que les femmes poètes ont été de tout temps les chantres de l'amour? — N'avez-vous pas vous-mêmes constaté l'inefficacité de la méthode autoritaire dans l'éducation et que l'on forme mieux les adolescents en sachant les conseiller qu'en leur disant à tout propos: "fais ceci... ne fais pas cela"? — Ne vous est-il pas arrivé, en regardant grandir des enfants, de déplorez qu'ils ne reçoivent pas une éducation physique aussi sérieuse que la formation morale et intellectuelle dont ils sont l'objet? — Ne vous êtes-vous jamais arrêté à réfléchir sur le peu de progrès accompli jusqu'à ces dernières années dans le traitement des aliénés et ne vous êtes-vous pas alors demandé où on en est aujourd'hui? — Quelle femme ne s'intéresse à la publicité qu'on fait aux sorties et aux relations de la charmante princesse Margarete? — Voilà, entre beaucoup d'autres, autant de sujets traités dans les articles qui reproduit le Digeste français d'avril.

Le mois d'avril est le mois de la Semaine sainte, et de Pâques. Chacun se recueille et médite sur les dangers qui menacent notre civilisation. Sous la rubrique de "Civilisation, politique, religion", la dernière livraison du Digeste français groupe un certain nombre d'articles qui étudient quelques-uns des aspects les plus tragiques de l'impérialisme communiste. Ces textes rapprochés ne laissent pas de créer une profonde impression. De l'évangéliste échevelé de Dostoïevsky au récent procès de Son Eminence le cardinal Mindszenty, on constate le troublant cheminement d'une vieille haine contre le catholicisme, cheminement si tortueux qu'il aboutit au paradoxe démoniaque d'allier la foi des orthodoxes russes, foi pervertie par un nationalisme subtilement exploité, à l'athéisme communiste. C'est là un aspect de la menace moscoviote qu'on n'a pas accoutumé de voir commenté. Bref, une fois de plus, le Digeste français présente à ses lecteurs une substance riche et variée. Le digeste est en vente partout au prix de 25 cents l'exemplaire.

Galimard - Flammarion - Plon - Albin Michel veulent de meilleur roman CANADIEN

Plusieurs éditeurs français (Galimard, Flammarion, Plon et Albin Michel) ayant appris que le Cercle du Livre de France avait créé un prix littéraire pour le meilleur roman canadien, ont

JULIETTE. J'ai transmis votre lettre à notre correspondante de Québec puisqu'il s'agit des artistes de la vieille capitale. Au plaisir.

J'AIME ROLANDE ET ROBERT. Renseignez-vous chez votre marchand de musique; il pourra vous donner de meilleures informations à ce sujet.

1—Dans quels programmes peut-on entendre Denis Drouin?

2—Est-il marié? Si oui, avec qui?

UNE QUI AIME D.R.
1—Denis Drouin incarne les rôles suivants: Deden le Chaudasse du programme "Le Diable s'en Mêle". Pierrot Sirois de "Francine Louvain", Dan Moquin de "Métropole", Alex des "Soirées de Chez-nous".
2—Il a épousé Mlle Geneviève DeRouyn.

1—Il me ferait plaisir de savoir si nous avons des artistes de la radio qui enseigneraient le chant?

DEVENIR CANTATRICE SERAIT MON REVE

Je souhaite qu'il se réalise, croyez-moi.
1—Il y en a sûrement. Voici ceux que l'on trouve dans la liste de L'Union des Artistes: Camille Bernard, Louis Bourdon, Victor Brault, Paul-Emile Corbeil, José Delaquerrière, Jeanne Desjardins, Roger Filliault, Fabiola Hade, Marthe Letourneau, Anna Malenfant, Jeanne Maubourg, Jeanne Mignolet, Fabiola Poirier, Marcel Scott, Georges Toupin, Albert Viau et Ed. Joe Woolley.

1—Voulez-vous me parler de Jacques Normand? Depuis combien de temps est-il marié? A-t-il des enfants? Quelles sont ses émissions actuelles?

UNE QUI AIME JACQUES NORMAND
1—Jacques Normand est de grandeur moyenne; ses yeux sont bleus et ses cheveux, châtain. Jacques Normand a épousé Lise Roy le 11 août 1945 et ce couple n'a pas d'enfant. Vous pouvez entendre Jacques Normand aux postes suivants: CKVL; tous les matins au programme "Catell", tous les soirs au "Fantôme au Clavier"—CKAC tous les soirs à 6 h. 25 et tous les mardis soirs à "Y a du Soleil" où il chante en compagnie de son épouse—CBF: Tous les jeudis à 2 h. 45 au "Moulin de la Chanson" présenté par RADIO-MONDE avec Roger Baulu comme partenaire.

1—Parlez-moi de chanteur Fernand Robidoux?

2—Avait-il droit à la Médaille d'Or de RADIO-MONDE cette année?

3—Voulez-vous lui demander de chanter "Mam'zelle au 'Prix d'Héroïsme Dow'?"

ADMIRATRICE DE ROBIDOUX
1—Fernand Robidoux est né à East Angus un 17 janvier. C'est au poste CHLT de Sherbrooke qu'il fit ses premières armes à la radio. Fernand Robidoux est un brun aux yeux bruns et de taille moyenne. Le hockey et le baseball sont ses sports préférés.
2—Certainement; seul le gagnant de l'année précédente est exclus du concours.
3—Avec plaisir.

1—Qui incarnaient les rôles de Zéphirin, Madeleine, Pierre et Marguerite dans "Madeleine et Pierre"?

2—L'interprète du rôle de Zéphirin a-t-il d'autres programmes à la radio?

3—Qui sont André et Lisette dans "Jeunesse Dorée"?

YVETTE

1—Mary Audet, Renée David, Jacques Bélaire et Marjolaine Hébert.
2—Pas dans le moment.
3—Roland Chenail et Yvette Brind'Amour.

1—Qui interprète le rôle de Colette dans "Rue Principale"?

2—Voulez-vous me dire dans quels programmes peut-on entendre Nicole Germain?

3—Quel est le nom de sa petite fille?

TROP CURIEUSE, N'EST-CE PAS? Pas du tout.

1—Fernande Larivière.
2—Vous pouvez entendre Nicole Germain aux programmes "Qui Suis-Je" et "Ceux qu'on Aime".
3—"Liette" est le nom de sa fillette.

1—Où pourrais-je écrire à Jean Desprez?

2—Marcel Larmec joue-t-il à la radio?

MERCI INFINIMENT
Vous en êtes à vos débuts je crois?
1—Au sein de Radio-Canada, Montréal.
2—Très rarement.

1—Quelle est la date d'anniversaire de naissance de Gilles Pellerin?

CLAIRETTE QUI VOUS AIME DE TOUT SON COEUR
J'en suis tout heureuse.
1—Le 19 avril.
P.S. Je ne puis répondre à vos autres questions, je regrette.



bruns; il mesure 5p. 9 pces. Il a étudié avec Sita Riddez et François Rozet.

1—Voulez-vous me nommer les interprètes des rôles suivants: Jules, Henri, André, Madeleine, Francine, Marthe, Mme Aulnier, Louise et Dr. Pinson dans "Ceux qu'on Aime" — Michèle, René, François, Pitou et Angéline du "Faubourg à M'Lasce" — M. et Mme Dr. Fontaine dans "Métropole"?

UNE LECTRICE DE DOLBEAU
1—"Ceux qu'on Aime": Gaston Dauriac, Alfred Brunet, Jean-Paul Dugas, Germaine Lemyre, Muriel Guilbault, Blanche Gauthier, Jeanne Frey, Nicola Germain et J.-René Coutlée.
"Faubourg à M'Lasce": Nini Durand, Robert Rivard, Jean Lajeunesse, Shirley Bruce et Juliette Huot.
"Métropole": Jean-Pierre Masson et Yanina Gascon.

1—Qui jouaient les rôles suivants dans le programme de Pierre Dagenais "Faubourg à M'Lasce": Ginette, Michèle, Roland, René, Pitou, Zacharie, Bébite et François?

2—Et qui est Gaby Fontaine dans "Métropole"?

ALBERTE L.
1—Denyse St-Pierre, Nini Durand, Gilles Pelletier, Robert Rivard, Shirley Bruce, Jean-Louis Paris, Marjolaine Hébert.
2—Yanina Gascon.

1—Armande Lebrun a-t-elle une fille qui joue à la radio, si oui quel est son nom?

PEGGY
1—En effet, elle se nomme Diane Carel.

1—Est-il vrai que Gilles Pellerin ait fiancé Claudette Jarry?

ROZETTE DU PRINTEMPS
1—Non.
P.S. Vous avez très bien deviné; vous êtes contente? tant mieux.

1—Maurice Gauvin est-il marié? Si oui à qui?

D'UNE CURIEUSE
1—Maurice Gauvin a épousé Mlle Berthe Plante.

1—Qui incarnent les rôles de Monsieur Grippette, Dominique et Angèle dans "Le Diable s'en Mêle"?

JE LES ADMIRE
1—François Rozet, Jean Lajeunesse et Nini Durand.

1—Mario Verdon est-il marié? Si oui à qui et a-t-il des enfants?

2—Mêmes questions pour Gilles Pellerin?

3—Voulez-vous me nommer toutes les Reines de la Radio Depuis le début?

ELIANE DELISLE
1—Mario Verdon a épousé Mlle Paule Valentine et ce couple n'a pas d'enfants.
2—Gilles Pellerin est célibataire.
3—1940-Mimi D'Estée. 1941-Marcelle Lefort. 1942-Estelle Mauffette. 1943-Yvette Brind'Amour. 1944-Sita Riddez. 1945-Janine Sutto. 1946-Nicole Germain. 1947-Lucile Dumont. 1948-Rolande Desormeaux et 1949-Lise Roy.

1—Est-ce bien Lise Roy qui joue le rôle de Gisèle Morais dans "Jeunesse Dorée"?

2—Si oui, l'entendrons-nous bientôt?

3—Qui incarne le rôle d'Angèle dans "Rue Principale"?

MERCI
1—Certainement.
2—C'est à l'auteur de ce programme qu'il faudrait demander cela.
3—Estelle Piquette.

1—Est-ce Ginette Letondal qui joue le rôle de Ginette dans "Faubourg à M'Lasce"?

2—Quand aurons-nous le plaisir de voir et d'entendre Rolande et Robert L'Herbier sur une scène montréalaise?

Mlle LECAVALIER
1—Non, c'est Denyse St-Pierre qui joue ce rôle.
2—Je l'ignore totalement.

1—Voulez-vous me dire qui jouaient les rôles suivants dans "Faubourg à M'Lasce": Michèle, Ginette, Roland, Simon, Bébite et François?

2—Voulez-vous me dire si Pomponnette change sa voix lorsqu'elle parle à la radio ou si c'est sa voix naturelle?

JE VOUS AIME MA CHÈRE DENISE
Je suis comblée...
1—Nini Durand, Denyse St-Pierre, Gilles Pelletier, Robert Gadouas, Marjolaine Hébert et Jean Lajeunesse.
2—Elle change sa voix, naturellement.

1—Voulez-vous me dire qui incarnait le rôle de René dans "Faubourg à M'Lasce"?

2—Parlez-moi de lui?

UNE BRUNETTE
1—Robert Rivard.
2—Robert Rivard est un châtain aux yeux

1—Rolande Desormeaux a-t-elle des frères et des soeurs?

2—Voulez-vous demander à Rolande de chanter "Cheveux au Vent" et "Tango d'un Soir" au programme "Nous Deux"?



Louis Morrisset, président du Comité de publicité radiophonique pour la campagne de souscription des Amis de l'Art, du 3 au 16 mai prochain.

FAIRE-PART
DE FANTAISIE
Ecrivez pour modèle
SERVICE RAPIDE
IMPRIMERIE LEMIEUX
6395, ST-HUBERT — Montréal

Faire part de MARIAGE
FANTAISIE
\$6.00 le 100
Carnet de Remerciements
IMPRIMERIE ST-DENIS ENRG
Ouvert de 9h A.M. à 9h P.M.
7819 rue St-Denis CA. 2301

CE SOIR UNE OU DEUX
ROBOL
POUR LA
Constipation
EFFET
DEMAIN MATIN
35c la boîte
\$ 1.00

ROUGE Tulipe Noire
Adhérent et discret, il vous fera des lèvres de framboise et ravivera le charme de votre sourire. Vous serez chaque jour plus séduisante. La vie est à vous si vous savez être belle.
TULIPE NOIRE
DE CHENARD

LE DROBODR



ROGER LEBEL, comédien et chanteur